

Les Pittoresques Cantons de l'Est

Cahier historique No. 5

SHERBROOKE, MARDI, 27 NOVEMBRE 1951

FEUILLET No 30

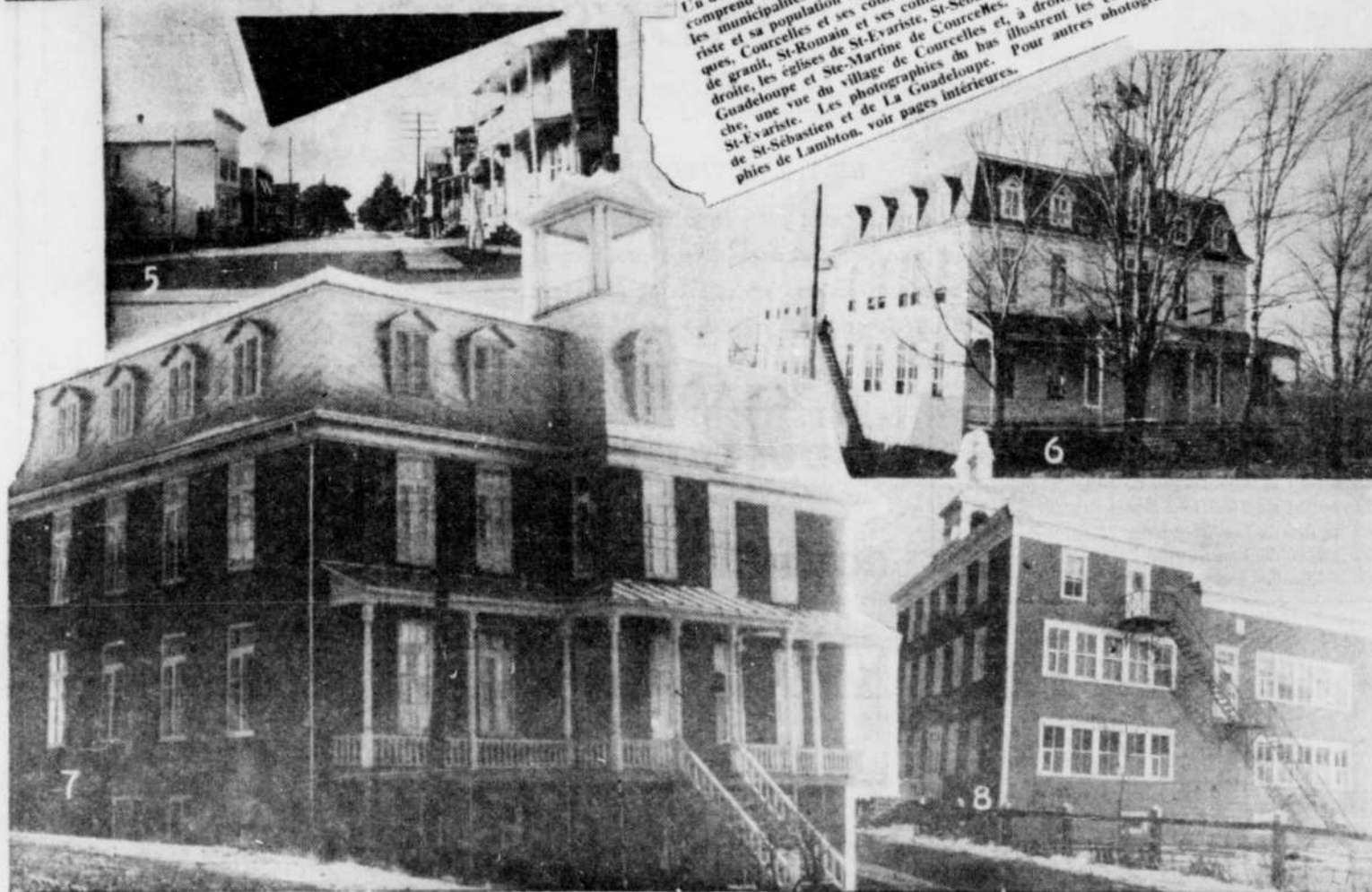
LAMBTON,
St-ROMAIN,

La GUADELOUPE,
COURCELLES,

St-ÉVARISTE,
St-SÉBASTIEN



L'un des coins les plus pittoresques de tout le comté de Frontenac comprend toute la région sise à proximité de la Beauce, avec les municipalités de La Guadeloupe et ses industries, St-Evariste et sa population agricole, Lambton et ses belles carrières de granit, St-Romain et ses commerces, St-Sébastien et ses carrières de granit, les églises de St-Evariste, St-Sébastien, Notre-Dame de la Guadeloupe et Ste-Martine de Courcelles et, à droite, le couvent de St-Evariste. Les photographies du bas illustrent les couvents de St-Sébastien et de La Guadeloupe. Pour autres photographies de Lambton, voir pages Intérieures.





Au sein de la municipalité La Guadeloupe, comté Frontenac, M. J.-B.-W. Jolicoeur tenait un bureau d'assurances générales. La construction que nous reproduisons ci-dessus nous fait voir ce bureau, sis dans l'édifice le plus moderne de la municipalité.



Ci-dessus, la photographie nous montre la magnifique résidence de M. J.-B.-Wilfrid Jolicoeur, à La Guadeloupe, Qué. Cette résidence, entièrement construite à l'épreuve du feu, s'élève au milieu d'un parterre soigneusement entretenu et décoré.

J.-B. WILFRID JOLICOEUR

Agent général
Mutual Life Insurance of Canada
pour les comtés de
BEAUCE — FRONTENAC — DORCHESTER
MEGANTIC

Achat et vente de:
BOIS DE CONSTRUCTION
et
IMMEUBLES

"DANS TOUTE LA PROVINCE DE QUÉBEC"

Rue Principale

LA GUADELOUPE, comté Frontenac

Tél.: 49



S. H. le maire J.-C. MASSON, notaire.

BIENVENUE AUX INDUSTRIES

Notre municipalité de 1,400 âmes distribuées entre 220 familles dans le village et 60 familles dans la campagne, invite les industriels à venir s'établir chez nous.

ILS Y TROUVERONT :

- Nombre de lots avantageux pour la construction d'une usine.
- Une population laborieuse et désireuse de collaborer à votre succès.
- Des voies de communications les mieux aménagées.
- Une Chambre de Commerce prête à vous aider.



M. J.-L. GREGOIRE, sec.-trésorier.

LA GUADELOUPE, au carrefour des grands centres provinciaux, est située à :

- 75 milles de Sherbrooke
- 75 milles de Québec
- 25 milles de St-Georges de Beauce
- 25 milles de Thetford-Mines
- 40 milles de Lac Mégantic
- 22 milles de Beauceville
- 50 milles des frontières américaines

**VILLAGE
INDUSTRIEL
et
COMMERCIAL**

S. H. le maire J.-C. Masson, notaire
MM. les conseillers: Henri-Louis BEAUDRY
Henri-Paul GILBERT
J.-E. BELANGER
Georges-Edouard QUIRION
Napoléon GRONDIN
Gérard FORTIN
M. J.-L. GREGOIRE, sec.-trésorier

LA MUNICIPALITÉ LA GUADELOUPE

(avant 1949: La Station de St-Evariste)

Comté Frontenac

Province de Québec

Comment est née cette paroisse qu'on appelle Notre-Dame de La Guadeloupe

Au début de décembre 1945, feu Son Eminence le Cardinal Jean-Marie Rodrigue Villeneuve lançait la grande nouvelle: fondation d'une paroisse à la Station de St-Evariste, comté de Frontenac.

Ce fut une explosion de joie universelle, car les résidents de l'endroit pouvaient avoir leur église à eux.

Le décret publié, il ne restait plus qu'à attendre le curé fondateur, M. l'abbé Evariste Roy, encore curé actuel, dont la cérémonie d'installation devait avoir lieu le 12 du même mois, en la chapelle du Couvent des Servantes du Saint-Coeur de Marie.

M. l'abbé Roy tenait à faire son entrée dans sa nouvelle paroisse en ce jour du 12 décembre afin de commémorer la fête de Notre-Dame de La Guadeloupe, patronne nationale du Mexique, dont la fête est célébrée en ce jour. Ce geste devait valoir plus tard à M. l'abbé Roy, une magnifique peinture du Cardinal Villeneuve ainsi qu'une autre gratuite par un célèbre peintre mexicain, ainsi que la venue de nombreux visiteurs de ce pays de l'Amérique Latine.

La fondation de la nouvelle paroisse avait tout pour rejouer les résidents de la Station de St-Evariste qui allaient par le fait même être enrichis d'un nouveau nom pour leur municipalité qui s'appellera désormais Notre-Dame de La Guadeloupe. Ainsi, les visiteurs et les résidents de la Province de Québec n'auront plus à mélanger St-Evariste Village et St-Evariste Station. Cette dénomination sera remplacée par une autre récente et plus personnelle et qui fera que la municipalité en trouvera de nombreux avantages tant pour son commerce que pour son attrait touristique.

Toujours, l'érection d'une nouvelle paroisse apporte une multitude de problèmes auxquels il faut rapidement trouver une solution. Ainsi, il faudra construire un presbytère, et ce qui plus est, il faudra nécessairement construire une église, car la chapelle construite depuis 1933 et dans laquelle aucun office religieux n'avait pu être tenu par ordre des autorités ecclésiastiques de l'archidiocèse ne peut être gardée à cet effet.

Il fallut donc prélever des fonds pour la construction de l'église. Ces fonds serviraient tout d'abord à l'achat du terrain nécessaire, alors entièrement occupé par plusieurs maisons et remises dont les propriétaires avaient, à bon droit, intérêt à conserver.

Ainsi, dès les premiers jours de l'année 1946, il fallut donc commencer les "négociations" nécessaires à cette fin. Le 30 décembre 1945, avait eu lieu l'élection des marguilliers qui furent, les premiers, M. Ludger Beaudry, marguillier en charge, M. J. B. Wilfrid Jolicoeur et Napoléon Buteau. MM. Henri-Louis Lessard, Albert Veilleux, Ezerus Bolduc, J.-Auguste Morin et J.-C. Roy furent élus comme marguilliers anciens.

Les démarches auprès des propriétaires des terrains furent assez faciles toutefois, et le 6 janvier, la Fabrique devenait propriétaire des terrains de Mme Joseph Vaillancourt, Mme Vve Octave Labrecque, l'atelier et le terrain Dancause, la maison et le terrain de M. Alphonse Goulet. Plus tard, au cours des mois qui suivirent, la Fabrique revendit ses maisons et les bâtiments de sorte qu'au mois de juillet, les travaux d'excavation et de la construction de l'église étaient commencés.

Après l'achat de ces terrains, soit le 27 janvier, M. Adrien Dufresne, architecte de Beaufort, fut chargé de préparer les plans et Jévis de la nouvelle église. Celui-ci se mit aussitôt à la tâche et, le 25 juin de la même année, la Fabrique acceptait les plans soumis qui feraient de leur église, un des plus beaux et des plus majestueux temples de tout le comté et même d'un très grand territoire. L'église serait de style Dom Bello, célèbre architecte bénédictin, de réputation mondiale pour conception

de plans d'édifices religieux.

Les fonds

Pour construire cette église dont la construction dépasserait \$100,000, il fallait absolument trouver des fonds même si la population se montrait très généreuse et très en faveur de la réalisation.

M. l'abbé Roy, prêtre fondateur, résolut donc d'acheter l'ancienne chapelle de "Petit" Morin. Le 15 avril il en devenait propriétaire et c'est là qu'il put organiser des bazards monstres et très rémunérateurs pour l'église qui rapportèrent la jolie somme de \$17,445 dont \$8,700 en profit net.

Cependant, ces profits ne permettaient pas encore de posséder tout l'argent nécessaire. Le 26 juin, il fallut emprunter une somme de \$60,000 et le 7 juillet, la paroisse acceptait rapidement cet emprunt nécessaire. Cette même journée là, il fut aussi résolu de l'établissement d'un cimetière paroissial dont les dimensions seraient d'un arpent et quart de largeur par un arpent et demi de profondeur. Ce terrain fut donné par M. Alphonse Dubord et est situé à la sortie du village, sur la route continuant vers St-Ephrem de Beauce. Le terrain fut accepté de la Fabrique le 6 juillet.

L'église

La nouvelle église de Notre-Dame de La Guadeloupe devait avoir 175 pieds de longueur par 52 pieds de largeur. Avec les transepts, elle serait de 66 pieds de largeur, et il tardait d'en commencer sa construction. Le contracteur général, M. Placide Boulet, de Québec, fut donc averti d'en commencer la construction le plus tôt possible et on le voyait sur les lieux dès le 14 juillet. Aussi, lorsque la température froide se vit à l'hiver et que les travaux durent être interrompus jusqu'aux premiers beaux jours du printemps toutes les fondations étaient terminées ainsi que le sous-sol de l'église.

Toujours, pendant ce temps où l'église n'était pas encore complétée, la messe et les offices religieux étaient célébrés au Couvent des Servantes du St-Coeur de Marie. Il en était ainsi depuis le 12 décembre 1945 et il en sera de même jusqu'au

25 décembre 1947, date où l'église fut bénite et ouverte au culte, avec la célébration de la Messe de Minuit. Sa construction terminée, moins l'intérieur, l'église Notre-Dame de La Guadeloupe a coûté le montant total de \$123,736.60, moins les honoraires de l'architecte calculés à un coût de 5%.

Depuis cette date de bénédiction, toujours d'autres améliorations ont été nécessaires et été apportées. Cependant, il faudra encore plusieurs années avant que tous les travaux de décorations et de finition intérieure soient terminés.

Le presbytère

Depuis son arrivée à Notre-Dame de La Guadeloupe, le curé-fondateur, M. l'abbé Evariste Roy, n'avait pas encore de presbytère où loger. A quatre reprises, de 1946 à 1950, il dut changer de lieux. Sa première résidence fut une maison de Dame Vve Jean Fortin où il habita jusqu'au 1er mai 1946. A cette date, il prit possession d'une propriété achetée par la Fabrique, de Dame Octave Labrecque; il y demeura jusqu'au 4 décembre de la même année. De cette date au 9 mars 1949, il résida dans une propriété appartenant à M. Evariste Bilo-deau. A cette date, il déménageait dans la résidence que la



M. l'abbé Evariste ROY, curé de Notre-Dame de La Guadeloupe.

Fabrique devait acheter le 4 juin 1950 et servir par la suite de presbytère permanent à la paroisse. Jusqu'à cette date où cette résidence fut achetée par la Fabrique, le coût de louage était de \$60.00 par mois.

Ce presbytère, une spacieuse construction de bois, peinte aux couleurs blanche et bleue s'élève à l'arrière de l'église et donne sur la rue appelée Rue du Presbytère. M. l'abbé Evariste Roy, et un prêtre assistant, M. l'abbé Georges-Noël Pelletier, l'habitent. M. l'abbé Pelletier a remplacé M. l'abbé Roy pendant quelques mois alors que ce dernier dut prendre un repos pour cause de santé, au cours de l'année actuelle.

Le 4 juin 1950, la Fabrique achetait de M. Evariste Bilo-deau, le dit presbytère.

Les trois cloches

Depuis deux ans déjà que la paroisse était fondée, l'église paroissiale n'avait pas encore de cloches et cela ennuyait les fidèles qui s'en plaignaient au curé. Or, un bon dimanche, au prône, M. le curé dit à ses paroissiens que la Fabrique n'était pas encore assez riche pour acheter ces cloches que les fidèles désiraient tellement, car le prix était trop élevé.

Le curé, au cours de la semaine, s'était rendu à Québec, chez les représentants de la maison PACARD de France et avait obtenu les détails nécessaires. Trois cloches ayant un pesant total de 6,500 livres, coûteraient la somme de \$8,445.

Cependant, au prône, M. le curé dit à ses ouailles que s'ils étaient vraiment intéressés à se procurer ces cloches, il les invitait à le rencontrer aussitôt après la grand-messe.

La réponse ne se fit point attendre. Un premier dit: "Je donnerai \$500"; un second dit: "J'en fournirai \$300"; un troisième dit: "Je puis fournir \$200"; un autre ajouta: "Je suis prêt à déboursier \$100," et plusieurs autres firent de même.

Devant cette magnanime générosité, le pasteur organisa donc une collecte générale dans toute la paroisse, ce même dimanche. Le soir, la générosité des paroissiens dépassait toute espérance. On avait recueilli la jolie somme de \$6,500 et ce qu'il manquait pour couvrir les



M. l'abbé Georges-Noël PELLETIER, prêtre assistant à Notre-Dame de La Guadeloupe.

\$8,445 nécessaires était promis payable lors de la bénédiction des cloches.

Cette cérémonie eut lieu le dimanche 21 août 1948, présidée par le Chanoine Alfred Chamberland, de l'archevêché de Québec.

Les cloches furent baptisées JESUS, MARIE et JOSEPH. Sur la première on voit les effigies du Christ-Roi et de Sa Sainteté le Pape Pie XII. L'inscription au bas de l'effigie du Christ-Roi, se lit comme suit, en latin: "Au Roi immortel des Siècles, tout Honneur et toute Gloire". Le nom du curé, M. l'abbé Evariste Roy, et celui de M. Ludger Beaudry, 1er marguillier, se lisent aussi.

Sur la seconde, on voit les effigies de Marie de La Guadeloupe et celle du regretté Cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec. L'inscription est celle de l'hymne que le Cardinal voulut qu'on chanta à son service: "Iota Pulchra es, o Maria". Les noms des trois marguilliers du banc sont aussi écrits sur cette cloche.

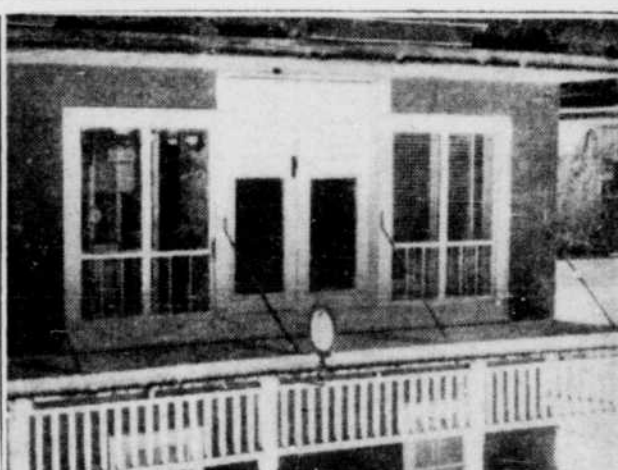
La troisième, Joseph, porte les effigies de St-Joseph et de Mgr Roy, archevêque de Québec. L'inscription: "Vous êtes notre aide et notre protecteur". Les noms des anciens marguilliers sont inscrits sur cette cloche.

Depuis cette date, les cloches sonnent régulièrement au clocher de l'église paroissiale. Parfois elles sonnent gaiement à l'annonce d'une naissance ou d'une union matrimoniale; parfois elles sont pieuses ces cloches qui rendent les notes mi bémol, fa, et sol. Parfois aussi, elles sont tristes lorsque la mort

(à suivre en page 4)



M. Edouard RACINE



Ci-dessus, l'extérieur de l'importante bijouterie EDUARD RACINE



M. Aurélien RACINE

Il est temps d'acheter pour Noël
Nous avons en magasin un très grand assortiment de cadeaux variés que vous pourrez offrir à l'occasion des fêtes.
PROFITEZ DE NOS AUBAINES!

Pour tous genres de cadeaux :

- DIAMANTS: Blue Bird — Blue Blossom
- MONTRES: Bulova — Cyma-Tavannes Hoover — Terval — Alpina
- BAGUES pour dames et pour hommes
- Bracelets, colliers, stylos et autres

BIJOUTERIE RACINE

M. Edouard Racine, prop. — M. Aurélien Racine, horloger-bijoutier

HORLOGER — BIJOUTIER — OPTICIEN

Rue Principale, LA GUADELOUPE, comté Frontenac

Téléphone 74

Comment est née cette paroisse qu'on appelle Notre-Dame de La Guadeloupe

(suite de la page 3)
a pris l'une des âmes de la paroisse.

Les armoiries

Sur la façade du temple, au-dessus du porche d'entrée, le visiteur remarque une innovation à nos belles églises de la prov.: il s'agit des armoiries de Sa Sainteté le Pape Pie XII et celles du Cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, sculptées dans une vaste pierre de granit naturel.

La cause: la paroisse fut fondée en mémoire de la légation papale du Cardinal Villeneuve, au Mexique, lors des grandes cérémonies du couronnement de la Vierge de La Guadeloupe.

En reconnaissance de cette fidélité de la paroisse du comté de Frontenac, Son Eminence le Cardinal Villeneuve donna à la paroisse, un riche tableau artistique et de très touchante histoire.

Le tableau représentant la Vierge les mains jointes, fut peint par un habitant de l'époque des Aztèques et a une histoire de plusieurs centaines d'an-

nées. Le Cardinal qui en fut le récipiendaire de l'archevêque Martinez, de Mexico, lors de son voyage au Mexique, le remit à la paroisse Notre-Dame de La Guadeloupe, après la fondation de la paroisse.

Le nom de la nouvelle paroisse canadienne devait cependant inviter d'autres dons semblables. C'est ainsi que le curé Roy reçut un jour un magnifique tableau représentant Notre-Dame de La Guadeloupe à son apparition de Dom Diego, et peint de grandeur naturelle. Le peintre est également un mexicain et le tableau fut spécialement peint pour orner le maître-autel.

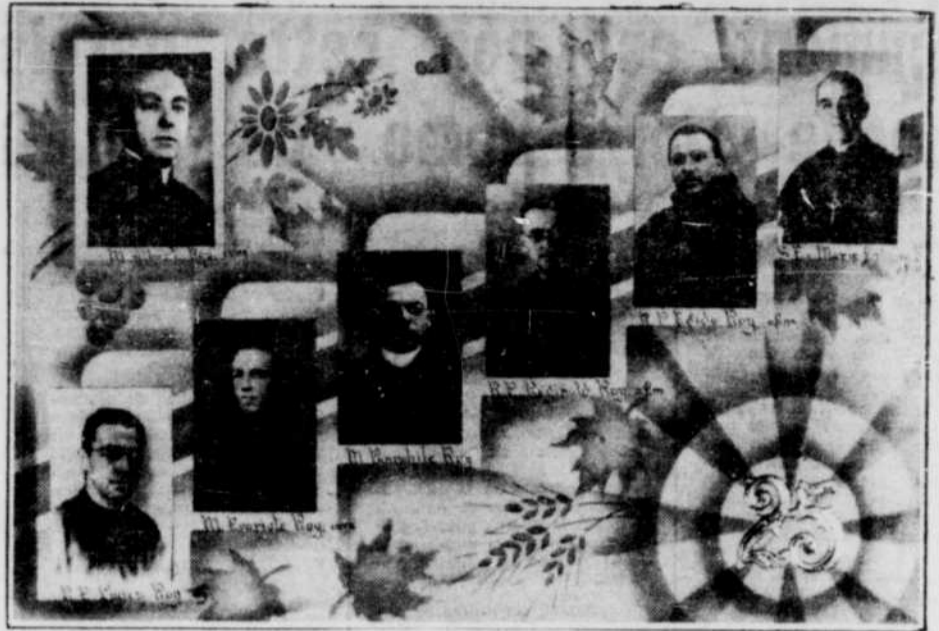
Visiteurs

Depuis la fondation de la paroisse, plusieurs groupes de visiteurs de l'Amérique Latine sont venus visiter la jeune paroisse de l'abbé Roy. Au cours de juin 1948, un groupe de visiteurs du Mexique vint à La Guadeloupe visiter la jeune paroisse. En octobre, le 12, un pèlerinage d'étudiants de l'Amérique Latine s'arrêta à La Guadeloupe. Parmi eux se trouvaient trois consuls dont le Dr Gustavo A. de Hostos, consul de la République Dominicaine.

Au cours du mois de mars prochain, en 1952, un autre pèlerinage de visiteurs du pays de la langue sonore doit avoir pour terme Notre-Dame de La Guadeloupe.

L'église de La Guadeloupe commença en juillet 1946 et dont la pierre angulaire fut bénite le dimanche de la Sainte-Trinité, le 1er juin 1947, par le Chanoine Edgar Chouinard, de l'archevêché de Québec, fut ouverte au culte, le jour de Noël 1947. Cette première messe fut célébrée par un fils de la paroisse, M. l'abbé Gérard Dallaire, aumônier chez les Soeurs de St-Damien. Un magnifique programme de chants sacrés et de musique religieuse fut présenté à l'occasion, et la chorale était sous la direction du curé Evariste Roy.

Le 18 jan. 48, un Chemin de



La famille religieuse dont fait partie M. le curé Evariste Roy, de Notre-Dame de La Guadeloupe.



M. l'abbé Eugène Roy, vicar dominical.

Croix temporaire était installé et béni. Le 11 juillet de la même année, une Croix de chemin était béni chez M. Ernest Domingue. Le 9 juin 1950, Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, présida à la première visite pastorale en la paroisse Notre-Dame de La Guadeloupe.

L'intérieur de l'église, non encore terminé, peut contenir 800 fidèles, et possède un jubé pour chœur des chantres. La ballustrade, à l'avant de l'église, est artistiquement faite de fer forgé par un paroissien du village, M. Pamphile Roy.

La population entière de la paroisse, comprenant 220 familles résidant dans la municipalité et 60 familles occupant la campagne, forme un total de 1,400 âmes, toutes catholiques et canadiennes-françaises.

Les marguilliers actuels de la paroisse sont M. Albini Beaudoin, en charge, MM. Fortunat Garand et Jean-Auguste Morin.



Photographie prise à Notre-Dame de La Guadeloupe, lorsque Son Excellence Charles-Omer Garand, évêque auxiliaire de Québec, présida à la bénédiction du presbytère de cette paroisse du comté de Frontenac.

Une industrie établie depuis 32 ans, FRONTENAC OVERALLS CO. LTD, a déboursé plus de \$700,000 en salaires à des résidents de la municipalité LA GUADELOUPE, comté de Frontenac.

De novembre 1939 à avril 1945, cette compagnie a travaillé sans cesse pour le compte du ministère de la Défense Nationale.



Ci-contre, une vue de l'intérieur de l'usine où 66 employés peuvent travailler en même temps, dans les divers départements de taillage, de l'assemblage et de la couture. Ci-dessus, l'illustration représente la bâtisse occupée par Frontenac Overalls Co. Ltd, laquelle bâtisse fut construite par M. J.-Ev. Bilodeau lui-même. Cependant, cette industrie opère à La Guadeloupe depuis 1919.

FRONTENAC OVERALLS Co. Ltd

Manufacturiers sous contrats avec le ministère de la Défense Nationale et les commerçants en gros, pour confection de Pantalons de travail — Salopettes — Vareuses — Coupe-vent — "Breeches" — Pantalons de ski pour hommes, dames, demoiselles et enfants.

MM. J.-Evariste Bilodeau, président; Sylva Bilodeau, vice-président; Outil Bilodeau, trésorier-gérant; Laurette Bilodeau, secrétaire.

Directeurs: Patricia Bilodeau, Jean-Eudes Bilodeau et Anita Bilodeau.

Rue du Couvent

LA GUADELOUPE, Qué.

Téléphone 25

Le système de prévention des incendies de La Guadeloupe a été cité en exemple, en 1945, aux municipalités du Québec

En 1945, le système de prévention contre les incendies, installé sous le mandat à la mairie de M. F. Ludger Beaudry, fut cité en exemple aux autres municipalités de la Province, à cause de son efficacité et de la protection générale qu'il apportait à tous les citoyens de ce village du comté de Frontenac.

La Guadeloupe, que la plupart des citoyens de la province et du pays connaissent mieux sous le nom de la Station de St-Evariste, prit ce nom en 1949, afin d'être reconnue à l'extérieur car la municipalité voisine porte le nom de St-Evariste (Village).

À La Guadeloupe, on trouve une population en très forte majorité industrielle et commerciale. D'une population complète de 1,400 âmes réparties en 280 familles, le village même en contient 220 familles qui forment environ 1,200 âmes. C'est donc dire que la population agricole est très faible et se disperse avec les autres résidents de cette municipalité dans une superficie longue de trois milles et demi et large de 2 milles.

Les bornes de La Guadeloupe sont, à l'Est, St-Honoré de Shenley, au Sud-Est, Dorset, au sud, St-Evariste Village et St-Méthode, au Nord-ouest.

En tout, la municipalité La Guadeloupe comprend un total de 465 lots environ, actuellement bâtis ou à bâtir.

Le 26 octobre 1929, la municipalité était érigée en conseil sous le nom: La Station de St-Evariste et le premier maire fut M. Pan. LeBrun. Depuis cette date, les maires qui se sont succédé à la direction de la municipalité sont MM. Napoléon Buteau, Jos. Morin, fils, F.-L. Beaudry, de 1939-41; de 1944 à 1950, M. Alphonse Vachon, maire intérimaire en 1950, et le notaire J.-C. Masson, depuis 1951. Chez les secrétaires-trésoriers,



Le notaire J.-C. MASSON, maire de La Guadeloupe.

seulement trois ont occupé ce poste. Ils sont le notaire J.-W. Gilbert, en 1929, M. Edouard Racine, pendant 22 ans, et le secrétaire-trésorier actuel, M. J.-L. Grégoire.

En 1945, l'eau fut municipalisée avec l'achat du système de prévention contre les incendies qui comprend un camion, une citerne et des boyaux d'arrosage en plus des extincteurs et autres appareils complémentaires.

Si l'évaluation municipale de La Guadeloupe ne se chiffre qu'à \$340,575, il faut dire que la date de l'érection n'est pas encore très éloignée et surtout que les industries sont évaluées à un très bas niveau. Ceci est fait afin d'encourager les industriels à développer leur entre-

prise qui est tout à l'avantage de la population.

La taxe imposable est \$2.00 par \$100, avec aucune taxe spéciale.

Ce qu'on y trouve

À La Guadeloupe, on trouve une population fort amicale et très laborieuse. La majorité de la population vit dans une aisance très visible. Aussi voit-on nombre de commerces tels que: magasins généraux, épicerie, boucheries, lingerie, 2 hôtels, un cinéma, une industrie de cercueils, deux usines de confections, une raffinerie, plusieurs scieries, laiterie, beurre, boulangerie, barbiers, photographe, bijoutier, cordonnier, restaurateurs, une banque, une Caisse Populaire, une pharmacie, une salle de jeux qu'on appelle le Centre Social, plusieurs organismes sociaux et sportifs.

On trouve également à La Guadeloupe, un médecin, un notaire, un dentiste et un opticien, ainsi qu'un vaste couvent dirigé par les Srs Servantes du St-Coeur de Marie, une très belle église dont le curé de la paroisse est M. l'abbé Evariste Roy, assisté de M. l'abbé Georges-Noël Pelletier et un vicaire dominical, M. l'abbé Eugène Roy.

Ce qu'il manque

Bien que la Guadeloupe soit dotée de plusieurs industries, il manque des industries lourdes qui emploieraient au moins 150 employés et qui assureraient une population toujours grandissante, et un développement commercial encore plus précieux.

Les autorités du conseil municipal en collaboration de la Chambre de Commerce locale travaillent activement à la recherche d'industriels qui seraient intéressés à s'y établir et, en retour, recevoir des apports très

avantageux de la part des mêmes autorités.

Communications

Les plus avantageuses communications sont organisées à La Guadeloupe. La voie ferrée qui traverse au cœur même du village, le Québec Central, dessert la municipalité et les environs. Les routes sont larges et droites et mènent directement aux plus grands ports commerciaux. Dès l'an prochain, une couche d'asphalte couvrira ces mêmes routes. Non loin de La Guade-

loupe, deux terrains d'aviation sont aménagés et permettent des moyens de transport très rapides. Des systèmes de transport par camions sont également très bien organisés. On y trouve aussi des services d'autobus qui relient La Guadeloupe quotidiennement avec Mégantic, Sherbrooke, Thetford Mines et Québec. Plusieurs postes de taxis sont également en opération dans le village.

Bref, La Guadeloupe est dotée de tout ce qui fait l'orgueil des grandes villes. Avec les autres (à suivre en page 6)



Madeleine et Pierre, les hôtes si accueillants de l'

HÔTEL ROY

Pierre Roy, prop.

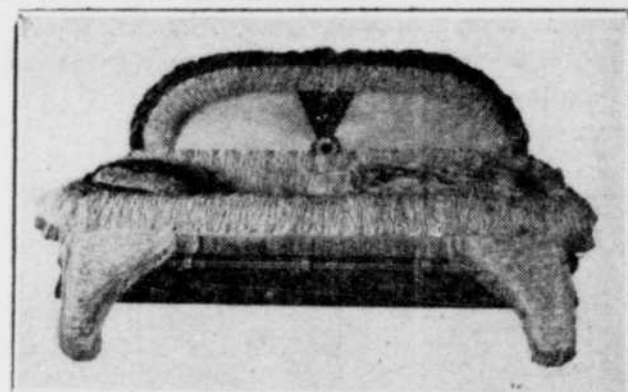
vous invitent à vous arrêter à ce **CAFÉ** pour déguster un:

Utilisez notre **TAXI** pour vos voyages locaux et longue distance

- bon repas régulier
- repas à la carte
- sandwiches

Rafraîchissements — Bonbons — Articles de fumeurs

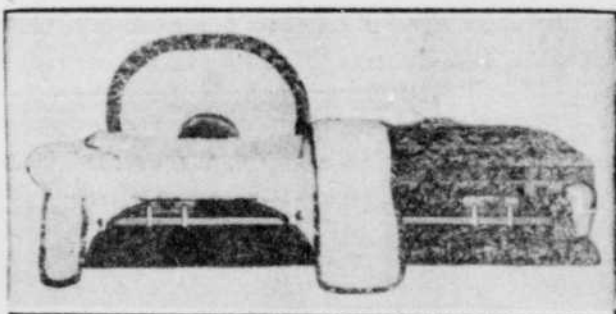
Rue Principale La Guadeloupe Tél. 107



Les cercueils "Canapé", illustré à gauche, et "Luminaire", dans l'illustration de droite, sont deux fabrications exclusives de

M. Napoléon Bolduc

manufacturier de cercueils.



Le cercueil "Canapé" possède un couvercle de même format que le cercueil ainsi qu'un demi-couvercle intérieur de satin capitonné.

Le cercueil "Luminaire" avec un couvercle en forme de demi-lune possède une croix lumineuse, invisible et habillée de satin. Lorsqu'allumée, cette croix jette une auréole sur la figure de ce cher disparu!

Nous fabriquons:
7 modèles de cercueils pour adultes.
12 modèles de cercueils pour enfants.



Nous invitons tous les Entrepreneurs de pompes funèbres à communiquer avec nous pour plus de détails concernant la fabrication de nos cercueils et des prix.

Tous les cercueils que nous fabriquons sont de bois et sont recouverts de pluche de soie caracul avec intérieur de satin capitonné.

FRONTENAC CERCUEILS ENR.

Napoléon BOLDUC, prop.

Rue du Couvent

LA GUADELOUPE, comté de Frontenac

Tél.: 80

Le maire J. C. Masson, N. P., est hautement estimé à La Guadeloupe

Toute la population de Notre-Dame de La Guadeloupe admire le maire qu'elle s'est choisie aux élections de 1951, en la personne du notaire J.-Clement Masson, âgé de seulement 31 ans.

Le notaire Masson, établi à cet endroit depuis le mois de juillet 1945, est né à St-Justin, comté Maskinongé, le fils de Joseph Masson et de dame A.

Bastien, de St-Justin.

Notaire J.-Clement Masson

Après des études primaires à l'école paroissiale, il fit ses études classiques au Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières, où il devint Bachelier en Arts.

Il s'inscrivit ensuite à la Faculté de Droit à l'Université de Montréal et c'est là que le 17 juillet 1945 il était inscrit à la

Chambre des Notaires de la Province de Québec.

Le notaire Masson s'établit donc à Notre-Dame de La Guadeloupe où il s'est toujours fait admirer par l'immense collaboration qu'il apportait à tous les organismes sociaux et religieux de sa municipalité. Ainsi, il fut président de la Caisse Populaire, président de la Chambre de Commerce des Jeunes; secrétaire du conseil 3010 de l'Ordre des Chevaliers de Colomb; président de la Ligue du Sacré-Coeur; secrétaire de l'Entretien des Chemins d'Hiver, et autres organismes analogues.

En janvier dernier, la population de la municipalité l'électif comme maire et ne lui présentait aucun adversaire en guise d'appréciation et d'admiration, devant ses nombreux talents et son dévouement.

M. le notaire Masson est marié à Mlle Germaine Gagnon, de St-Justin, et de ce mariage sont nées deux fillettes baptisées sous les prénoms de Suzanne et Julienne.

M. le notaire Masson est également un grand fervent des sports, dont principalement la chasse et la pêche.

Le système de prévention des...

(suite de la page 5)

nées qui suivront, on verra cette jeune municipalité devenir l'un des plus beaux centres de tout Frontenac et même de la Beauce, à proximité.

Lorsqu'on veut y aller, partant de Sherbrooke, on a qu'à suivre la route 28, Sherbrooke-Québec, via Lambton, La Guadeloupe est située à environ 12 milles de Lambton, 75 milles de Sherbrooke et de Québec, 25 milles de St-Georges de Beauce, 25 milles de Thetford Mines, 40 milles de Mégantic, 22 milles de Beauceville et 50 milles des Frontières américaines, en passant par la route internationale Lévis-Jackman.

Le conseil actuel

Le conseil actuel de La Guadeloupe se compose du maire, le notaire J. C. Masson, et des conseillers Henri-Louis Beaudry,

M. G.-E. Quirion, homme d'affaires et sportif estimé de La Guadeloupe

À La Guadeloupe, M. Georges-Edouard Quirion est l'un des plus actifs animateurs sportifs de sa municipalité. Malgré qu'il soit



Depuis 1930 jusqu'en 1938, il secc...da son père dans l'entreprise commerciale de ce dernier et prit l'expérience qui lui est nécessaire à la vaste entreprise qu'il dirige très occupé par son entreprise de transport général qui nécessite 10 employés réguliers et un magasin de meubles. M. Quirion trouve quand même le temps de diriger nombre d'organismes sportifs de sa localité, ce qui le fait grandement apprécier de ses nombreux amis.

Le fils de feu J. O. Quirion, commerçant, et de Marie-Ange Lafontaine, M. Georges-Edouard Quirion est âgé de 35 ans, et est né à La Guadeloupe, le 4 avril 1916.

seul maintenant, tant dans le meuble que le transport. Il inau-

Henri-Paul Gilbert, J.-E. Bélanger, Georges-Edouard Quirion, Napoléon Grondin et Gérard Fortin. Le secrétaire-trésorier est M. J.-L. Grégoire.

gura ce service de transport en 1943.

Le 28 juillet 1945, il épousait Mlle Thérèse Roy de qui il eut trois enfants: Gabrielle, Jean et Michèle.

M. Quirion est membre du conseil municipal actuel; ex-grand Chevalier du conseil 3010, poste qu'il occupa pendant cinq ans; membre de l'Association du Transport; directeur actuel de la Chambre de Commerce et président de la Ligue de Quilles du Centre Social qui compte 12 équipes.

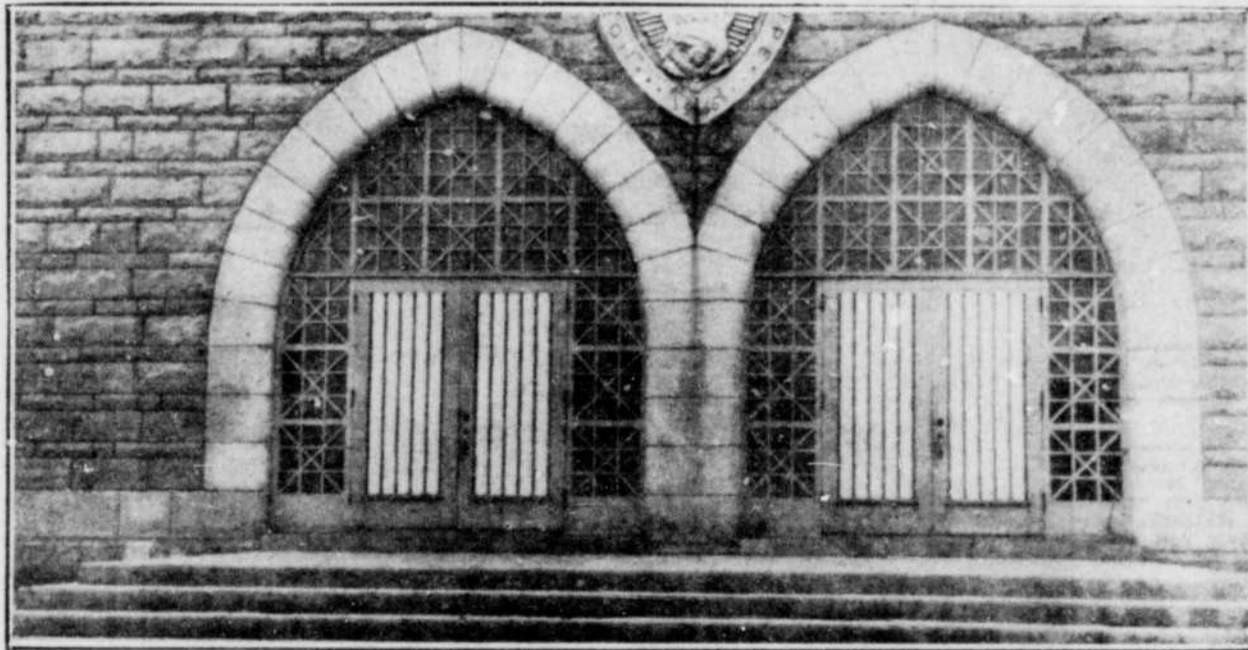


M. Henri-Louis BEAUDRY, conseiller municipal de La Guadeloupe et homme d'affaires de l'endroit. M. Beaudry est propriétaire d'un commerce de bois qui consiste en l'achat du bois franc pour fabrication de contre-plaque et achat et vente de bois de sciage. En plus, M. Beaudry est membre du conseil des Chevaliers de Colomb, 3010, de La Guadeloupe, ex-membre de la Chambre de Commerce; ex-directeur du Centre Social; directeur du comité de l'Entretien des Chemins d'Hiver.



L'église Notre-Dame de La Guadeloupe.

Nous avons fourni la pierre de granit et effectué la pose de ces matériaux à l'église Notre-Dame de La Guadeloupe, comté Frontenac. Ci-dessous, l'illustration reproduit les portes principales de ce temple religieux, ainsi que les armoiries de Sa Sainteté le Pape Pie XII et de Son Eminence le Cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve. En plus, au haut de l'illustration, le médaillon de Notre-Dame de La Guadeloupe.



THE EVERLASTING GRANITE CO. LTD.

Manufacturiers et tailleurs de granit pour construction de

Résidences — Edifices publics — Monuments

Oscar GOSSELIN, président; Gaston GOSSELIN, vice-président et Hector GOSSELIN, secrétaire-trésorier.

"ESTIMES FOURNIS SUR DEMANDE, SANS FRAIS SUPPLEMENTAIRES"

Carrière à St-Sébastien, Comté Frontenac C. P. 346

Bureau à LAC MEGANTIC, 38, rue Maisonneuve, Tél. 181-W



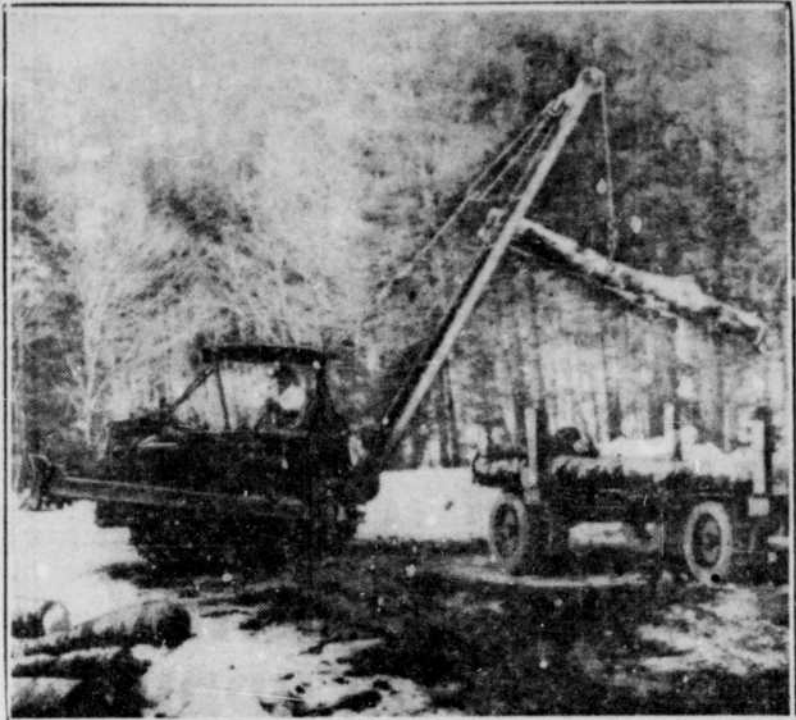
M. F. Ludger Beaudry, président de Beaudry Lumber Inc., et gérant général, au Canada, de Farm Products Inc.

Beaudry Lumber Inc. est une industrie qui se spécialise dans la préparation du bois de construction.

Ses ventes se font en gros et détail.

Plus de 40 ouvriers y trouvent régulièrement un travail rémunérateur.

Le gérant de la Scierie est M. Larry Beaudry, en même temps gérant des chantiers de la même firme aux Etats-Unis.



L'illustration ci-dessus reproduit une chargeuse mécanique dans l'une des forêts dont la firme Beaudry Lumber Inc. est propriétaire, aux Etats-Unis, et dont les chantiers emploient plus de 125 bûcherons.



Farm Products Inc.

achète des cultivateurs les produits de l'érable:

- SUCRE D'ERABLE
- SIROP D'ERABLE

puis expédie ces produits à cinq des plus importantes compagnies du genre aux Etats-Unis et qui sont:

- AMERICAN MAPLE PRODUCTS CO., Newport, Vt.
- CARY MAPLE SUGAR CO. INC., St-Johnsbury, Vt.
- FRED FEAR CO., Brooklyn, N.Y.
- H. E. FRANKLIN, St-Johnsbury, Vermont.
- UNITED MAPLE PRODUCTS VT., Burlington, Vt.



A La Guadeloupe, vers Shenley, s'élève la scierie Beaudry Lumber Inc. M. F. Ludger Beaudry établit cette firme en 1937, en même temps qu'il commença les opérations forestières de ses chantiers.



La vue ci-haut présentée nous montre La Raffinerie Beaudry, à La Guadeloupe, comté Frontenac.

FARM PRODUCTS INC.

F. Ludger Beaudry, gérant général au Canada
— Produits de l'érable —

BEAUDRY LUMBER INC.

F. Ludger Beaudry, président
Scierie et préparation de bois de construction

Adresses de la Raffinerie et de la Scierie: La Guadeloupe, comté Frontenac — Tél.: 54.

Bureau général de la scierie et des produits de l'érable: 89 nord, rue Wellington, Sherbrooke, Qué. Tél.: 2-8570



Ci-dessus, la moderne construction de M. Louis Bernier, à La Guadeloupe, qui abrite la

BEURRERIE LOUIS BERNIER BEURRIER

— Vente en gros et détail, tant à La Guadeloupe qu'à l'extérieur —

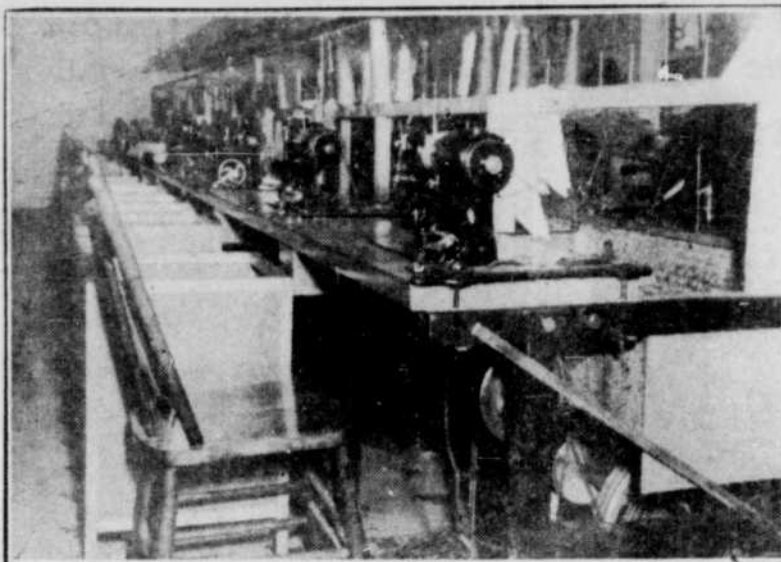


Ménagères !

Essayez le bon beurre Louis Bernier. Tous les membres de votre famille en raffoleront et vous l'adopterez pour toujours lorsque vous en aurez goûté.

M.m.m. — C'est bon.

Rue Principale—La Guadeloupe (autrefois Station St-Evariste)
comté Frontenac — Téléphone 78



Cette vue nous fait voir l'une des tables de couture destinées
aux quelque 30 employées de

RAYMOND ENR.

M. Raymond Lafontaine, prop.

MANUFACTURIER DE CHEMISES SPORT

Rue Principale, Notre-Dame de La Guadeloupe,
Cté Frontenac, Qué. — Télé: Rés. 16 — Bureau: 108

Nous avons fourni la presque totalité des matériaux de construction lors de la construction de l'église paroissiale Notre-Dame de La Guadeloupe, en 1947.

•
Ligne complète
d'épicerie
Ligne complète
de conserve
Ferronnerie-
quincaillerie
Vêtements
Tissus à la verge
•



L'exérieur du plus grand magasin général de Frontenac dont M. Napoléon Buteau fut le fondateur il y a 35 ans.

•
Matériaux
de
construction
•

NAPOLEON BUTEAU Inc.

MAGASIN GENERAL

INCORPORE EN 1950

M. Napoléon Buteau, président — M. Gaudiose Buteau, vice-président — M. Albert Buteau, secrétaire-trésorier

Rue Frontenac,

La Guadeloupe,

Comté Frontenac

Le conseil 3010 des Chevaliers de Colomb de La Guadeloupe se compose de 580 membres actifs

Le conseil 3010 de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, La Guadeloupe, comté Frontenac, compte 580 membres actifs, et est le plus important conseil de tout le district après celui de St-Georges de Beauce.

Le conseil 3010, dont le Grand Chevalier est M. Gérard Blais, fut fondé il y a seulement cinq ans avec le Grand Chevalier Evariste Dancause et cinq membres. Aujourd'hui le conseil 3010 est fier de son effectif et possède l'une des plus belles salles de tous les conseils du même Ordre. Cette salle est connue sous le nom de "Centre Social de La Guadeloupe".

La Salle des Chevaliers de Colomb de La Guadeloupe est une vaste construction dont l'histoire possède des traits très piquants de par les controverses qu'elle a occasionnées.

En 1933, elle était construite par "Petit" Morin avec but de servir de chapelle à la municipalité de la Station St-Evariste, non encore érigée en paroisse à cette époque. Cependant, Son Eminence le Cardinal Villeneuve, prélat de l'archidiocèse de Québec dont fait partie La Guadeloupe et St-Evariste Village, ne croyait pas encore opportun le moment de fonder une paroisse à la Station de St-Evariste, malgré les pressantes demandes des résidents de la municipalité.

Où, ceux-ci, croyant que lorsqu'une chapelle serait construite, Son Eminence accèderait à leur demande, en décidèrent la construction et c'est ainsi que "Petit" la construisit à ses frais.

Cependant, cette action des paroissiens ne produisit que des effets contraires. Son Eminence ordonna même qu'on enlevât la croix qui surmontait la chapelle et défendit qu'on célébra tout office religieux à l'intérieur de cet édifice.

Les paroissiens de la Station de St-Evariste durent continuer à fréquenter l'église de la paroisse St-Evariste (Villages), jusqu'en décembre 1945, soit le 12, date où fut érigée canoniquement la paroisse Notre-Dame de La Guadeloupe qui donna ainsi une église et un nouveau nom à la municipalité.

En 1946, M. le curé Evariste Roy s'était porté acquéreur de la salle afin d'y organiser des bazars et des soirées récréatives dont les fonds serviraient à aider à la construction de l'église.

En 1949, alors que les Chevaliers de Colomb déjà très nombreux à La Guadeloupe désiraient se construire un local, le curé Roy, après entente avec les directeurs, leur vendit la "Chapelle à Petit". Le prix de vente était relativement bas. Les Chevaliers payèrent la balance non encore payée par le curé. Cependant, jusqu'à la date du paiement final, une compagnie serait formée et gèrerait la salle. C'est ainsi que fut formé le Centre Social de La Guade-

loupe. Celui-ci remettra officiellement la Salle aux Chevaliers de Colomb lorsque la dette sera complètement éliminée.

Dans la vente du curé aux Chevaliers de Colomb, deux conditions furent posées par le curé et acceptées par les acheteurs. Premièrement, la Fabrique aura toujours droit d'entrée gratuite et l'usage de la Salle, lorsqu'il s'agira de présenter ou organiser des représentations quelconques dont les bénéfices iront à l'usage de l'église.

Deuxièmement, la Fabrique aura toujours le privilège de racheter la Salle si les Chevaliers décident de la vendre un jour. La Fabrique aura toujours le droit de présenter le premier offre d'achat.

Aujourd'hui, le Centre Social de La Guadeloupe est doté de tous les avantages sportifs dont sont dotés les plus grands centres de la province. On y trouve deux allées de quilles, une vaste salle de théâtre, une salle de billards, des tables de ping-pong, une salle pour patins à roulettes, et nombre d'autres jeux. Ceci fait que toute la jeunesse de la municipalité et des environs fréquente régulièrement cet endroit où elle y trouve des amusements sains et récréatifs.

M. Gérard Blais, commerçant, est le Grand Chevalier du conseil 3010 de La Guadeloupe. Il a succédé à M. Napoléon Bolduc, sortant de charge, au mois de juin dernier. Son exécutif est formé de MM. Lucien Roy, député Grand Chevalier, Paul Pepin, chancelier, Napoléon Bolduc, cérémoniaire, Keal Roy, secrétaire-archiviste, Josaphat Drouin, avoué legal, Paul Henri Marcéau, sentinelle intérieure, Yvon Turcotte, sentinelle extérieure, Philippe Demers, porte-drapeau, H.-Paul Gilbert, Majorie Poulin et Marie-Louise Gagnon, syndics. M. l'abbé Evariste Roy est l'aumônier du conseil.

M. Gérard Blais, âgé de 37 ans, est né le 10 novembre 1914, à Mégantic, où il fit ses études.

En 1942, il s'établissait à la Guadeloupe et devenait sociétaire avec son frère, M. Josaphat Blais dans un important commerce de garage dont il est le gerant du département de la peinture et du débossage. Son frère est gerant du département des réparations générales et du département des pièces et accessoires et tous deux ont continuellement apporté nombre d'améliorations à leur commerce depuis qu'ils en ont la direction.

M. Blais fut initié dans l'Ordre des Chevaliers de Colomb, au conseil 2873 de Rock Island, en 1941.

Il est également l'un des dirigeants les plus actifs de la vie sportive de sa municipalité. Une équipe de quilleurs qu'il dirigeait sous le nom de Garage Blais a décroché tous les honneurs dans la ligue de quilles locale, la saison dernière.



Groupes de pèlerins canadiens qui se sont rendus à Rome au cours de l'Année sainte. A la droite du Saint-Père, le Pape XII, on reconnaît M. l'abbé Evariste Roy, curé de la paroisse Notre-Dame de La Guadeloupe. (Photo le 2 oct. 1950, à Castel Gandolfo)

M. J. B. W. Jolicoeur, 1er président de la commission scolaire de La Guadeloupe

Après trois ans à la présidence de la Commission scolaire de St-Evariste, M. J.-B.-Wilfrid Jolicoeur fut le premier à occuper le même poste, lors de la fondation de la Commission scolaire de la Guadeloupe, comté de Frontenac.

Depuis 31 ans en affaires, M. Jolicoeur a participé à presque toutes les associations locales qui sont aujourd'hui très actives et solidement organisées.

Né le 24 juin 1897, à St-François de Beauce, le fils de Gédéon Jolicoeur et de Marie Lamontagne, aujourd'hui de St-Honoré de Shenley, M. Jolicoeur fit ses études élémentaires à l'école paroissiale et poursuivit des études supérieures et d'anglais à Frampton.

En 1920, la même année qu'il épousait Mlle Eva Fortin, le 5 juillet, il devint agent général de Mutual Life Insurance Company, de Waterloo, Ont., et ouvrit à la Guadeloupe, un bureau d'assurances générales.

Outre ces fonctions, M. Jolicoeur a été marguillier en charge lors de la construction de l'église Notre-Dame-de-la-Guadeloupe; premier président de l'organisation des Chevaliers de Colomb, président de la Cie de Téléphone de St-Evariste et ce, depuis sept ans, et nombre d'autres organismes. A plusieurs reprises, M. Jolicoeur a refusé de participer à la vie municipale à cause de ses trop nombreuses occupations. L'an dernier encore, une forte délégation de ses concitoyens s'organisa pour

lui demander de se présenter à la mairie, mais il dut refuser.

L'an dernier, il céda son bureau d'assurances générales. Maintenant, il s'occupe plus particulièrement d'un important commerce de bois.

Voici les détails de la biographie de M. Jolicoeur:

Le 5 juillet 1920, il épousait Mlle Eva Fortin, de St-Evariste. Ils eurent 10 enfants: Jean Benoit, de Québec; Théo, de Noranda; Mme (Dr) Maurice Coullombe (Rollande) de Québec; Gathiane, Ghislaine, Carmen de N.-

D. de la Guadeloupe; Marscienne, E. G. M. Hôpital de l'Enfant-Jésus, Québec; Renaud, étudiant au séminaire de Nicolet, Nicolet; Lise, étudiante au Couvent de Notre-Dame de Bellevue, Québec; Guy, étudiant au couvent de l'Enfant-Jésus, Valley Junction.

1922 — Il débuta en assurance-vie et générale.

1930 — Devenait Agent Général The Mutual Life Co. of Canada pour les Cités Beauce, Frontenac, Dorchester et Mégantic. Il monta également un important bureau d'Assurances Générales et fit depuis une vingtaine d'années un considérable commerce de bois de construction.

1949 — Vu les nombreuses occupations, il décida de vendre son bureau d'Assurances-Générales afin de s'occuper plus activement d'Assurance-vie et particulièrement de son commerce de bois.

Depuis 31 ans en affaires, M.

(A suivre en page 13)



Voici le CENTRE SOCIAL de La Guadeloupe, comté de Frontenac.

Le GARAGE A. VACHON, route 28, à La Guadeloupe,

vous offre le service de ses experts en:

DEBOSSAGE — PEINTURE — SOUDURE

Mécanisme général

Vente et achat de chars neufs et usagés.

Pièces et accessoires de toutes marques.

Pneus SEIBERLING — Batteries PRESTO-LITE



Poste de service ESSO-IMPERIAL

Ouvert tous les jours de 7 hres a.m. à 11 hres p.m.

Service de remorque: jour et nuit.



GARAGE A. VACHON

Alphée Vachon, prop.

Rue Lessard

(Route Sherbrooke-Beauceville).

LA GUADELOUPE, Qué.

TEL: 18

M. Napoléon Buteau, un survivant de la ruée vers l'or du Klondyke

M. Napoléon Buteau, président de Napoléon Buteau Inc., magasin général de La Guadeloupe, est l'un des rares survivants de la ruée vers l'or au Klondyke, en l'an 1900, où il demeura pendant 4 ans.

Âgé de 72 ans, M. Buteau est père de 16 enfants 2 filles chez les religieuses et 1 fils religieux. En plus, il fut maire de son village pendant 4 ans, président de la Commission Scolaire, président de la Cie de Téléphone, marguillier et il occupa plusieurs autres postes importants. Il prit également une part active à la construction de l'église paroissiale Notre-Dame de La Guadeloupe de même que pour l'érection de cette paroisse.

Né à St-Honoré de Shenley le 12 décembre 1878, M. Buteau est le fils de feu Napoléon Buteau et d'Amabilis Couture, également décédée.

Après quelques années d'études, il travailla pendant 4 années dans les chantiers de l'Etat du Maine, aux Etats-Unis, puis partit avec les chercheurs d'or au Klondyke. A son retour, il fut cultivateur à St-Honoré puis pendant 8 années, beurrier-fromager au même endroit. En 1916, il s'établit à La Guadeloupe où il acheta le magasin général dont il est le président actuel.

Malheureusement, en 1930, un incendie le rasa complètement, le 15 avril, mais le 10 juin de la même année, il avait déjà reconstruit le magasin actuel.

Aujourd'hui, le magasin Napoléon Buteau Inc., incorporé en 1950, a un personnel régulier de 8 employés. M. Napoléon Buteau est le président, et ses fils Gaudiose et Albert sont respectivement vice-président et secrétaire-trésorier.

En premières noces, M. Buteau avait épousé Mlle Adeline Dubé, laquelle décédait en 1918. D'elle, il eut 6 enfants qui sont : Sr Marie Esther (Alice), pendant 17 ans en Chine et revenue en 1948, Sr Marie Benigna (Eva), toutes deux des Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Frère Roland, des Frères de la Charité, à Sorel, Gaudiose, Albert respectivement vice-président et secrétaire-trésorier de la compagnie, et Dolores, laquelle aide Mme Buteau à l'entretien du foyer.

En secondes noces, M. Buteau épousa Mlle Joséphine Dubé et les enfants qu'il eut d'elle sont Rose-Léa (Mme Jean-Benoît Jolicœur), de Québec, Georgette épouse du Dr Gerald Beaudry, de Sherbrooke, Jeannine (Mme Laurent Lapointe), de Shenley, Joseph-Aimé, Ernest, diplômé de l'Ecole du Commerce de Québec, Julia, commis-sténographe, Henri, Alcide et Philippe, étudiants au Collège Classique de Lévis, Cécile, étudiante à La Guadeloupe.



M. Arthur ROY, cultivateur de St-Michel de Bellechasse, décédé le 17 mars 1929, et son épouse née Eugénie Dumas, demeurant à St-Michel de Bellechasse et âgée de 86 ans, furent les heureux parents qui donnèrent 10 enfants à l'Eglise, dont un évêque, un préfet apostolique, cinq prêtres et trois religieuses, en plus d'un fils avocat. M. et Mme Arthur Roy ont donné le jour à seize enfants dont huit sont encore vivants.



La rue Principale du village de La Guadeloupe.

M. Léopold Ferland possède une belle meunerie à La Guadeloupe

Le fils de Maître Pierre Ferland, meunier à St-Gédéon de Frontenac, est aussi meunier à La Guadeloupe suivant les traces de son père dans ce métier aujourd'hui presque légendaire.

M. Léopold Ferland est né à St-Gédéon de Frontenac le 15 juin 1911. Cependant, pendant quelques années après ses études, il travailla comme bûcheron et camionneur avant de débiter dans un commerce qui devait devenir l'un des mieux aménagés de tous ceux de Frontenac et de la Beauce.

En 1945, M. Ferland construisit une petite meunerie qui fut bientôt beaucoup trop restreinte pour répondre à toutes les demandes à cause du progrès et de l'expansion commerciale. En 1947, M. Ferland construisait donc un vaste magasin dans lequel il établissait son bureau et

une salle de livraison qui dégageait la meunerie déjà trop petite.

De nouveau en 1950, il construisit une autre meunerie, celle-ci dotée de tous les appareils modernes et requis pour ce commerce. Aujourd'hui, six employés sont constamment à son service et, comme lui, fabriquent les grains, moules et engrais chimiques Shur-Gain.

M. Ferland, marié à Mlle Alberta Dubord, est le père de Gérald et Jean-Claude, étudiants au Pensionnat St-Ephrem, Nicole, Pierre et Richard.

Il est un grand amateur de la vie sportive, membre du conseil des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de Commerce des Jeunes, et fervent des courses sous harnais. Il est lui-même propriétaire de "Glorious Day", une jeune pouliche de 4 ans qui fera ses débuts dès la saison prochaine.

VOYAGEURS! TOURISTES! VISITEURS!

M. et Mme J.-Pierre Lafontaine seront vos hôtes lors de votre passage à LA GUADELOUPE, Qué.



Mme J.-Pierre Lafontaine



M. J.-Pierre Lafontaine

L'endroit le plus reposant de la région est l'Hôtel La Guadeloupe. Vous y logerez dans un atmosphère familial et de franche amitié.

La cuisine vous offre les meilleurs mets.

Le personnel est des plus courtois.

Le service d'hôtellerie le plus parfait de la région et du comté vous attend à l'

HÔTEL LA GUADELOUPE

J.-Pierre LAFONTAINE, prop.

30 chambres modernes avec toutes les accommodations

Attention spéciale apportée au voyageur de commerce et au touriste.

DOUCHE ET BAIN

SPACIEUSE SALLE A MANGER

Route 28: Sherbrooke-Québec via Lambton-Beauceville

La Guadeloupe, Comté de Frontenac, Qué.

Rue Principale.

Tél.: 16

La famille de M. le curé E. Roy, de La Guadeloupe, comté de Frontenac, a donné à l'Eglise un évêque, un préfet apostolique, cinq prêtres, 3 religieuses

Les enfants sont la gloire des parents" a dit l'Esprit Saint. L'abbé Evariste Roy, curé de la paroisse Notre-Dame de La Guadeloupe fait partie d'une belle famille canadienne-française, originaire de St-Michel de Bellechasse, qui ne manque en rien de rendre gloire à ses parents, M. et Mme Arthur Roy.

De cette famille de seize enfants, trois sont morts en bas âge. Un quatrième décédait à l'âge de 14 ans alors qu'il était à poursuivre ses études classiques chez les Franciscains. Un cinquième, M. l'avocat Adolphe Roy, décédait à Montréal en 1939. Enfin, une fille Jeanne, avait déjà fait son entrée chez les religieuses lorsqu'elle dut renoncer

à ce désir afin de prendre soin de la vieille maman aujourd'hui âgée de 86 ans et qui habite toujours la maison familiale à St-Michel de Bellechasse.

Les dix autres enfants de cette famille privilégiée, la plus belle de notre pays et de l'Amérique même, se sont consacrés à Dieu: sept prêtres dont un évêque, le premier évêque franciscain au Canada. Son Excellence Mgr Marie-Antoine Roy, décédé le 27 octobre 1948; un préfet apostolique, le R. P. Egidio Roy (Donat), de l'ordre des Franciscains, ancien préfet apostolique au Japon, plus tard résident à Rosemont, Montréal, et décédé à Edmonton, le 23 février 1947; le R. P. Réginald Roy (Léon), o.f.m.,

actuellement prédicateur de retraites, à Biddeford, Me; un jésuite, le R. P. Lucien Roy, autrefois ministre au Scolasticat de l'Immaculée-Conception à Montréal et maintenant prédicateur de retraites; M. l'abbé Pamphile Roy, décédé le 26 juillet 1926, à l'Hôtel-Dieu de Québec; M. l'abbé Albert Roy, ancien professeur de chant au Séminaire de Québec, aujourd'hui curé de Saint-Grégoire de Montmorency, et M. l'abbé Evariste Roy, autrefois de la paroisse de St-Simon-les-Mines, dans la Beauce, et depuis le 12 décembre 1945, curé de la paroisse Notre-Dame de La Guadeloupe.

Des quatre filles de M. et Mme Arthur Roy, trois sont religieuses,

de différentes communautés: la R. M. Saint-Michel (Amarylis), de l'Institut des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang, actuellement à Tokyo, Japon, après avoir été co-fondatrice d'une maison de son Institut; la R. M. Saint-Bonaventure (Leontine), de l'ordre des Ursulines, à St-Léonard, Nouveau-Brunswick, et la R.M. Saint-Egide (Estelle), de la congrégation des Soeurs de Jésus-Marie, aujourd'hui à Woonsocket, R. I., E.-Unis.

M. l'abbé Evariste Roy, curé-fondateur de la paroisse Notre-Dame de La Guadeloupe, est âgé de 50 ans et est né le 19 mai 1901, à St-Michel de Bellechasse. Son père, Arthur Roy, était cultivateur et est décédé le

17 mars 1929. Sa mère, née Eugénie Dumas, est aujourd'hui âgée de 86 ans et habite toujours la maison familiale, en compagnie de l'une de ses filles Jeanne.

Mme Roy est une petite sœur de feu Sa Grandeur Mgr Ignace Bourget, archevêque de Montréal.

Après des études élémentaires à l'école du village, l'abbé Evariste Roy fit ses études classiques au Petit Séminaire de Québec et poursuivit ses études théologiques au Grand Séminaire de Québec également.

Le 15 février, Son Excellence Mgr Alfred Langlois, alors 2e auxiliaire de Québec et maintenant évêque de Valleyfield, l'ordonnait prêtre en la chapelle du Grand Séminaire. Après avoir célébré sa première messe en l'église paroissiale St-Michel de Bellechasse, M. l'abbé Roy fut nommé vicaire à St-Evariste, comté Frontenac. Il y demeura pendant un an puis exerça son ministère principalement à St-Frédéric de Beauce et Plessisville.

En 1940, il devenait curé à St-Simon-les-Mines, dans la Beauce, et y demeura jusqu'en 1945. A (A suivre en page 12)

THEATRE ROYAL



LA GUADELOUPE

COMTE FRONTENAC, QUE.

Emile VACHON, propriétaire

MODERNISEZ
PLUS BEAU
MIEUX AMENAGEZ

Dans quelques semaines, le populaire THEATRE ROYAL, dont la rénovation a été entreprise depuis plusieurs semaines déjà, sera entièrement restauré.

L'endroit où l'on présente les meilleures créations du film français et de la version française du film américain.
"Toujours des films français au programme".

Du nouveau! Du nouveau!
Du nouveau!

Lorsque rénové, notre restaurant sera le plus beau du genre depuis Sherbrooke-Québec et de style inédit.

Nous y servirons: Repas complets — Repas légers — Sandwiches — Rafraichissements.

Pouvant accommoder 400 spectateurs, le THEATRE ROYAL procure un agréable passe-temps à toute la population des municipalités de:

La Guadeloupe, St-Mphrem, Ste-Clothilde, St-Victor, St-Benoît, Stornoway, St-Romain, St-Sébastien, St-Samuel, Courcelles, St-Evariste, Dorset, St-Méthode, Shenley et Lambton.

REPRESENTATIONS:

Tous les jours sauf le lundi

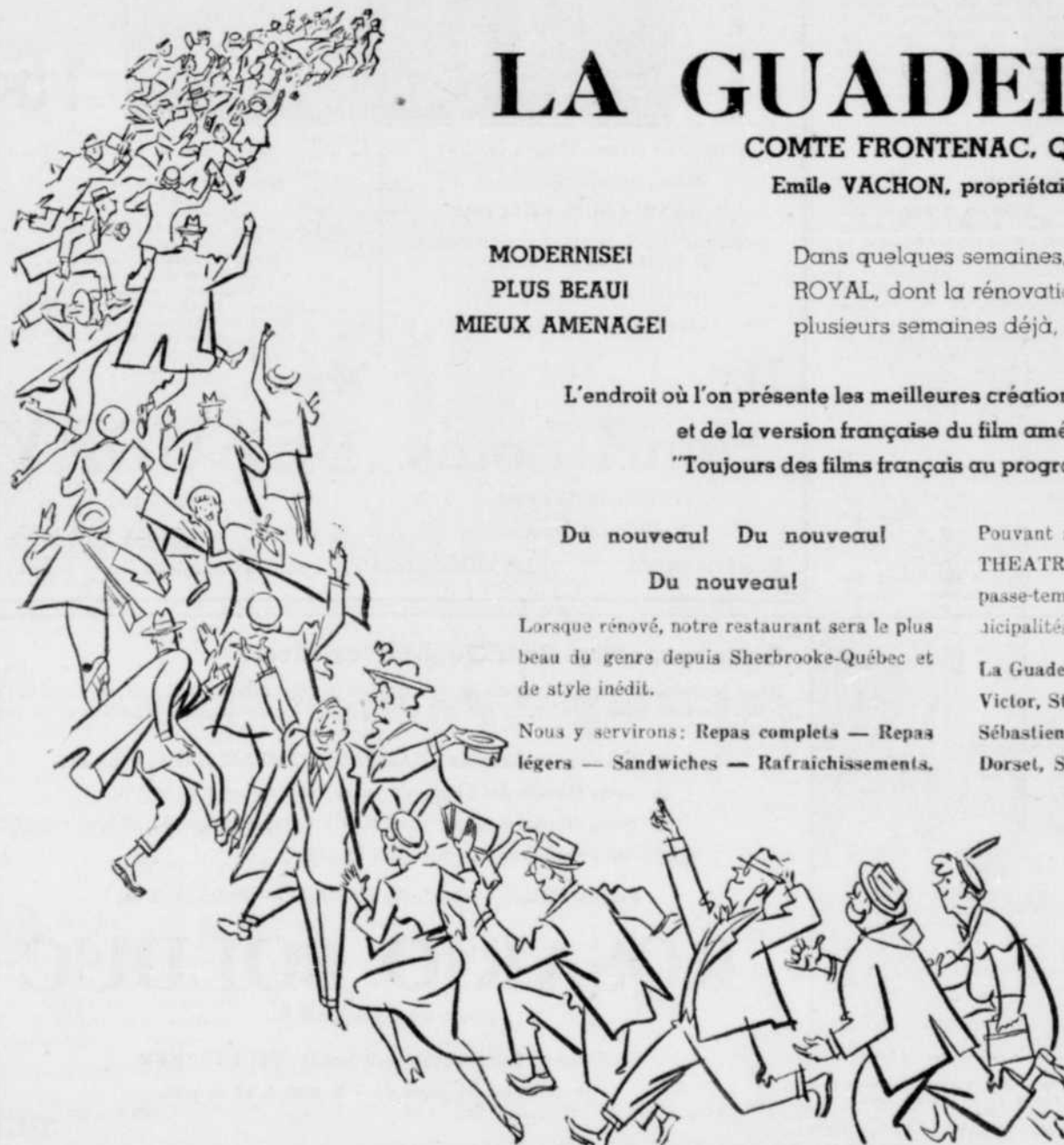
Sur semaine: Tous les soirs à 8 heures p.m.

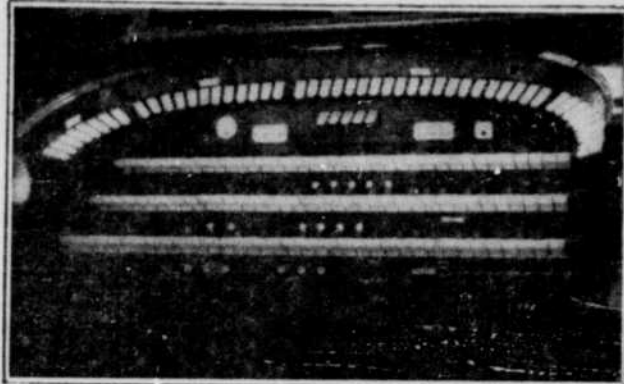
Samedi: Représentations à 7 h. 30 et 9 h. 30 p.m.

Dimanche: représentations à 2 h. 30, 7 h., et 9 h. p.m.

Rue Principale

Tél.: 24





Les grandes orgues — Cette photographie reproduit les grandes orgues de l'église Notre-Dame de La Guadeloupe, comté Frontenac. Les orgues comptent 21 jeux, 19 accouplements, 1265 tuyaux et furent bénies et inaugurées le 24 octobre 1948. La bénédiction fut présidée par M. le chanoine Edgar Chouinard, de l'Archevêché de Québec, et, à cette occasion, un concert fut donné par M. Jean-Marie Bussièrès, titulaire des orgues de l'église St-Sacrement, Québec. L'organiste de la paroisse Notre-Dame de La Guadeloupe est M. Evariste Dancause, ex-Grand Chevalier du conseil 3010 de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, de La Guadeloupe.

M. Frs Beaudoin, de La Guadeloupe, ingénieurs inventeur can.-français

"Ce que peut faire le génie inventif d'un Canadien français": Ainsi commençait, en 1949, un article paru dans "La Province" et commentant la découverte du sujet de cette biographie, M. François Beaudoin, industriel à La Guadeloupe, comté Frontenac.

"Fils d'un lainer de grande expérience, M. François Beaudoin a travaillé pendant des années à perfectionner les cardesuses en usage. Finalement, grâce à son génie inventif, il a fait la découverte d'une invention qui révolutionnera pour ainsi dire la lainerie. La machine en question est en opération à sa magnifique usine de La Guadeloupe, reconnue comme le plus apte à carder rapidement et soigneusement la laine apportée par les cultivateurs. L'invention de M. Beaudoin est depuis largement vulgarisée et est maintenant utilisée dans presque toutes les carderies canadiennes et américaines et même européennes.

Son invention a révolutionné les laineries. Sa machine est la plus rapide qui existe au monde entier pour carder les laines des cultivateurs et le brevet No 402,710 lui a été accordé le 10 février 1942 par le gouvernement canadien.

Plus tard, le 30 octobre 1945, le gouvernement des Etats-Unis reconnaissait la qualité et la supériorité de son invention et lui décernait le Brevet No 2,388,930 qui lui autorise la vente de sa machinerie dans tous les Etats-Unis et les colonies américaines.

Sa vie

Né à St-Evariste le 21 avril 1909, M. François Beaudoin est le fils de feu Hilaire Beaudoin, industriel et de Marie Chabot. Après des études à l'école primaire locale, il poursuivit des études classiques et supérieures chez les Pères Franciscains, à

Lennoxville, à Montréal et Québec.

Cependant, en 1931, il revenait à La Guadeloupe pour prendre charge de la manufacture de son père, qu'on connaissait sous le nom: "Le Moulin Blanc".

En cette année également, il épousa Mme Thérèse Dubreuil, de Sherbrooke, qui lui donna 8 enfants dont sept sont encore vivants: Ange-Renée, secrétaire à l'usine; Casimère, préposée au département des achats et des ventes; Jean-Louis, préposé au service général; Françoise et Lorraine, étudiantes; Thérèse et Marcel, étudiants.

L'épouse de M. Beaudoin est la sœur de M. M. Nozi, Wilfrid, Joseph Dubreuil, tous d'Ascot Corner, de Mme Joseph Pomerleau (Ida), d'Ascot Corner, également; de M. Hilaire Dubreuil, de Sherbrooke et de Mme Richard Côté, de Martinville.

Les usines

La première usine Beaudoin fut fondée en 1892 par M. Hilaire Beaudoin, le père du propriétaire actuel. M. Beaudoin, père, s'occupait du cardage et du tournage des étolles pour les cultivateurs. Ses connaissances et son honnêteté lui attirèrent, dès cette époque, une vaste clientèle. En plus de cette industrie, il faisait le commerce du bois sur une grande échelle et s'occupait de prêts d'argent.

En 1931

En 1931, M. François Beaudoin succéda au père qui venait de décéder. M. Beaudoin maintint le moulin en opération et s'intéressa au commerce des cardes, tout en gardant, comme son père, un pied dans la forêt. Encore aujourd'hui il s'occupe encore des deux commerces.

En 1941, la manufacture prenait une expansion extraordi-

naire. Les échiffeuses, les cardesuses et les fileuses du moulin portaient le nom de François Beaudoin aux quatre coins du pays. Et depuis, l'affaire n'a cessé de progresser à tel point qu'aujourd'hui elle est considérée comme la plus importante de la province et même de tout le pays à travailler pour la classe agricole.

Chaque année, les demandes de contrats parviennent par milliers de toutes les parties du Canada et même d'en dehors comme des Etats-Unis, de l'Argentine, de l'Australie et même de la Nouvelle-Zélande.

C'est à cause de ces demandes toujours plus nombreuses qu'en 1947, M. Beaudoin devait construire une autre usine, occupant 17,040 pieds de plainchers, afin d'augmenter la production de ses produits lainiers de même que la fabrication de sa machinerie.

M. Josaphat Blais

M. Josaphat Blais, garagiste à La Guadeloupe, est en même temps officier du revenu provincial pour la division 131. C'est ainsi qu'il détient à son garage, le bureau d'émission des licences pour les véhicules-moteur en circulation dans la province, et plus particulièrement de son district.

M. Blais, 45 ans, est né le 11 février 1906 à Lac Mégantic, le fils de M. Arthur Blais et de Ma-

rie Bilodeau, aujourd'hui d'East-Angus.



M. Josaphat BLAIS

Après ses études, M. Blais a débuté dans le mécanisme, à l'emploi du garage Morissette, à Mégantic, où il fut pendant deux années en service. De là, il travailla aux garages Bisson et Gédéon Blais pendant un total de 12 années, jusqu'en 1936.

A cette date, il louait un garage à La Guadeloupe. Il devait acheter ce même garage en 1937 et depuis a apporté plusieurs innovations et améliorations. Le 28 novembre 1935, il épousa Mlle Pamela Marcoux, de Mégantic.

Il est père d'un garçon, Jean-Claude, étudiant au Collège St-Joseph d'Arthabaska.

Pendant deux années il fut conseiller municipal. Il est membre du conseil 3010 des Chevaliers de Colomb, et membre du Club Automobile Québec.

En 1942, il s'associait à son frère, M. Gérard Blais, lequel est en charge du département du débouillage et de la peinture. Le garage Josaphat Blais a un personnel de 10 employés experts.

La famille de M. le curé E. Roy, de La...

(Suite de la page 11) cet endroit, il construisit l'église qui fait maintenant l'orgueil des paroissiens. Le 12 décembre 1945, il devenait curé-fondateur de la nouvelle paroisse Notre-Dame de La Guadeloupe, érigée par le regretté Cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, et y résida toujours en qualité de premier fidèle de la paroisse.

L'an dernier, M. l'abbé Evariste Roy célébra son jubilé d'argent d'ordination sacerdotale et, à cette occasion, ses paroissiens lui offrirent une magnifique cance en appréciation de son zèle. Plus tard, au cours de la même année, ses paroissiens lui défrayaient le coût d'un voyage en Europe, à l'occasion des fêtes de l'Ance sainte.

CULTIVATEURS



5c
10c
15c

Avez-vous du bois franc à vendre?

Si oui, communiquez avec

M. HENRI-LOUIS BEAUDRY

Acheteur de bois franc pour fabrication de contre-plaque (Veneer)

Acheteur de bois de sciage

Vente: GROS ET DETAIL

M.

Henri-Louis

Commerçant de bois

Vendeur et acheteur

Rue Principale

Le choix le plus complet de cadeaux et jouets est maintenant en montre chez

Mme Henri-Louis BEAUDRY

5c — 10c — 15c

Articles de toilette

Lingerie pour enfants depuis la naissance jusqu'à 6 ans

Spécialité: Troussseau de bébé

Chaussures pour enfants

Vêtements pour dames

Bijoux — Porcelaine — Argenterie

Vaisselle — Verre — Bonbons

Articles pour la pêche et la chasse

Mme

BEAUDRY

5 — 10 — 15c

Trousseaux et cadeaux pour bébés

Tél.: 79

LA GUADELOUPE, comté Frontenac



L'extérieur du poste de service B-A, dont M. Rosario Bolduc est le propriétaire, à La Guadeloupe, comté de Frontenac, Qué.

Rue Principale (Route Lambton-Beauceville-Québec) Notre-Dame de La Guadeloupe, Qué.

Serez-vous obligé de "POUSSER" cet hiver?

Nous pouvons vous organiser de façon à ce que pareille mésaventure ne vous arrive pas. Nous pouvons nous arranger pour que vous ayez le minimum de difficultés et de réparations.

- Nous apporterons un GRAISSAGE PARFAIT à votre véhicule.
- Nous changerons l'huile de votre véhicule pour de la B-A.
- Nous verrons à ce que vos PNEUS soient bien gonflés et bien réparés.
- Nous examinerons votre BATTERIE.

Pneus FRISK — Batterie GOULD — Produits B-A.

ROSARIO BOLDUC

Poste de Service B-A.

Sous-agent pour vente d'automobiles STUDEBAKER

Ouvert tous les jours de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

Tél.: 90

M. Rosario Bolduc, reconnaissant la population de son village

M. Rosario Bolduc, garagiste de Notre-Dame de La Guadeloupe, doit aujourd'hui sa prospérité à l'aide généreuse que lui a manifestée la population de cette municipalité lors d'un incendie qui détruisit entièrement son atelier de réparation et le garage attenant; en janvier 1948.

Cet incendie, qui lui causa pour plus de \$12,000 de dommages, détruisit en même temps que l'atelier et le garage un camion neuf dont M. Bolduc venait de se porter acquéreur depuis quelques semaines à peine.

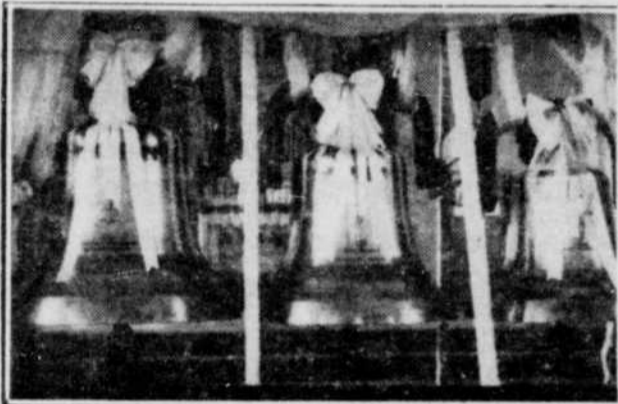
Cependant, devant cette tragédie, la population de la municipalité se montra généreuse et aida grandement le sinistré qui put ainsi commencer à reconstruire quelques jours plus tard. Il faut noter ici que M. Bolduc subit une perte complète, ses bâtiments et machineries n'étant couverts par aucun montant d'assurance.

Né à St-Ephrem de Beauce, fils de feu Caius Bolduc et de Exilia Groleau, Rosario Bolduc est âgé de 50 ans. Il fit ses études primaires à l'école primaire Notre-Dame de La Guadeloupe, alors St-Evariste Station.

Aussitôt après ses études, il partit pour les Etats-Unis où il travailla pendant cinq années dans diverses industries. A son retour au Canada, en 1923, il devenait propriétaire d'une boutique de forge, à La Guadeloupe. Cependant, il y resta pendant un an seulement, après quoi il continua à pratiquer le même métier à St-Ephrem de Beauce pendant 14 années, jusqu'en 1938. A cette date, il revint à La Guadeloupe à son adresse actuelle et ramena avec lui les sept bâtiments dont il était propriétaire à St-Ephrem.

M. Bolduc est marié à Mlle Rose-Aimée Robert dont il eut treize enfants, 10 sont encore vivants: Anita (Mme Joseph Poulin), de Berlin, N.-H.; Madeleine, mariée à Armand Veilleux, de Magog, Réal, Robert, Gisèle et Constance, commis à la Banque locale, Colette, contre-maîtresse, Louise, ménagère, Guilf et Gaetan, étudiants.

Depuis treize années, M. Bolduc fait partie du Cercle Lacordaire de La Guadeloupe et il en fut déjà président et secrétaire successivement.



Les trois cloches de Notre-Dame de La Guadeloupe.

M. Nap. Bolduc, manufacturier à La Guadeloupe

Un homme actif tant au sein de la vie municipale que commerciale de son village est M. Napoléon Bolduc, 43 ans, de La Guadeloupe. M. Bolduc, né le 16 octobre 1908 à St-Ephrem, Beauce, est le fils de feu Josphat Bolduc et de Victoria Boucher, de St-Ephrem.



Napoléon BOLDUC, industriel.

Après ses études, il travailla sur la ferme paternelle, en 1935, il devenait propriétaire à La Guadeloupe d'une manufacture de portes et châssis autrefois propriété de Wilma Talbot. Cependant, en 1945, il commençait la fabrication de cercueils de choix et il est aujourd'hui le seul fabricant des cercueils "Canapé" et "Luminaire" vendus dans la province de Québec.

M. Bolduc, qui a sa résidence et son atelier rue du Couvent, à La Guadeloupe, est marié à Mlle Irène Hardy, de St-Evariste, depuis le 31 juillet 1937.

Il est le père d'une fillette: Gisèle, étudiante.

Pendant deux années, il siégea au sein du conseil municipal; il fut aussi Grand Chevalier de l'Ordre des Chevaliers de Colomb de son conseil 3010. C'est un ex-vice-président et directeur actuel de la Chambre de Commerce des Jeunes, et directeur du Centre Social de La Guadeloupe.

M. J.-P. Lafontaine

Le père du Dr Benoît Lafontaine, dentiste à Windsor, de Jean-Marc, hôtelier à Danville, et de Raymond, industriel à La Guadeloupe, est M. J.-Pierre Lafontaine, lui-même hôtelier à La Guadeloupe et qui habite cette coquette municipalité de Frontenac depuis sa naissance, le 5 juin 1900.

C'est à l'âge de 24 ans que J.-Pierre Lafontaine épousa Mlle Ydona Goulet, de Courcelles, et avec qui il dirigea constamment son commerce. En 1943, il achetait l'hôtel autrefois propriété de M. Odilon Morin, de La Guadeloupe, et depuis, il n'a cessé d'apporter de multiples et coûteuses améliorations à l'édifice de trois étages que nécessite son spacieux hôtel.

Du mariage de J.-Pierre Lafontaine et de Mlle Ydona Goulet sont nés six enfants dont quatre sont encore vivants. En plus des trois premiers mentionnés, une fille, Claudette, est étudiante chez les Ursulines, à Québec.

À La Guadeloupe, M. J.-Pierre Lafontaine est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, conseil 3010; de la Chambre de Commerce des Jeunes; président du Centre Social de La Guadeloupe; président du Comité de l'Entretien des Chemins d'Hiver; directeur du Club du Lac des Grelots et nombre d'autres associations. M. Lafontaine est également membre de l'Association Professionnelle des Hôteliers de Province.

M. J. B. W. Jolicoeur, 1er président de la commission...

(Suite de la page 9)

Jolicoeur a participé à plusieurs Associations locales qui sont aujourd'hui très actives. Il fut le premier président de la réorganisation des Chevaliers de Colomb. Depuis 7 ans, il est membre de la Compagnie de Téléphone de St-Evariste dont il est actuellement le président. Il a fait un énorme travail, rendant cette Compagnie une des plus prospères, établissant un réseau de longue distance jusqu'à Theford-Mines en collaboration avec la Compagnie Bell, Telephone of Canada.

M. Jolicoeur a été marguillier en charge lors de la construction de l'église Notre-Dame de la Guadeloupe. A plusieurs reprises, M. Jolicoeur a dû refuser de participer à la vie municipale à cause de ces nombreuses occupations. Spécialement l'hiver dernier, une forte délégation de ces concitoyens s'organisa pour lui demander de se présenter à la mairie, mais il dut refuser parce qu'il prévoyait être dans l'impossibilité de disposer du temps nécessaire pour mener au succès désiré de cette jeune municipalité.

M. J.-B. W. Jolicoeur occupa le poste de la Commission Scolaire de St-Evariste avant l'érection de la paroisse de Notre-Dame de la Guadeloupe. Il fit d'énormes travaux de restauration de propriétés et obtint de considérables octrois. Lorsque la nouvelle commission scolaire de Notre-Dame de la Guadeloupe s'éleva, on sollicita de nouveau les services de M. Jolicoeur à la nouvelle Commission Scolaire. Il accepta la présidence de celle-ci, mais non pas pour tout le terme; il dû démissionner laissant celle-ci en parfaite condition financière.



Ci-dessus le magasin LEOPOLD FERLAND, situé rue Ferland, à La Guadeloupe, Qué.



Ci-contre, la meunerie FERLAND où sont fabriqués les produits SHUR-GAIN, à La Guadeloupe, Qué.

LÉOPOLD FERLAND

Fabricant des

Grains de semence et alimentaires, Moulées balancées et Engrais chimiques

SHUR-GAIN

"LES MEILLEURS SUR LE MARCHÉ"

Livraison dans toute la région

Commandes téléphoniques acceptées

Messieurs les cultivateurs:

Achetez toujours les produits SHUR-GAIN

Adoptez les grains de semence et l'engrais chimique SHUR-GAIN pour que vos récoltes soient plus abondantes et de meilleure qualité. Donnez à vos animaux des moulées balancées et des grains alimentaires Shur-Gain. Leur rendement sera meilleur et leur santé sera améliorée.

Rue Ferland

La Guadeloupe, comté Frontenac

Téléphone 77

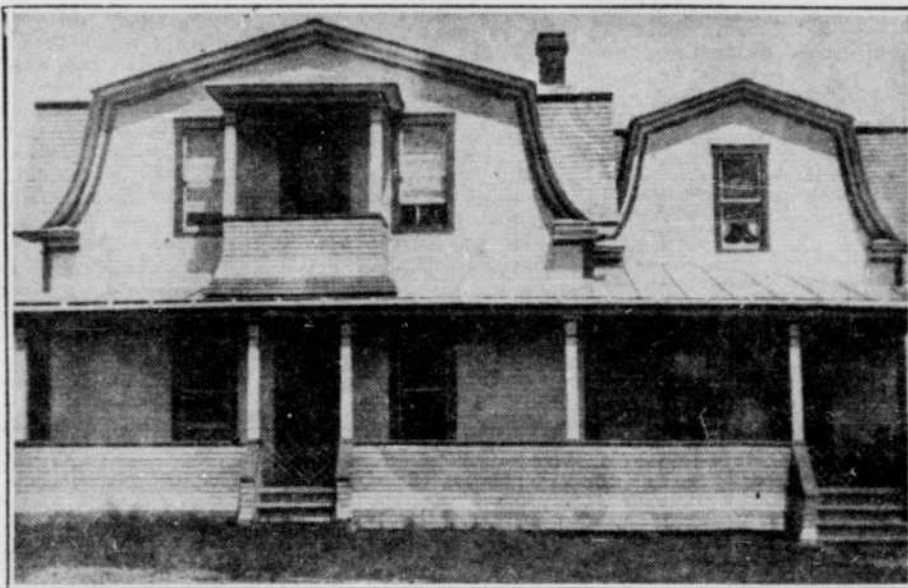
Pour le cardage des laines des cultivateurs :

LA MACHINERIE LA PLUS

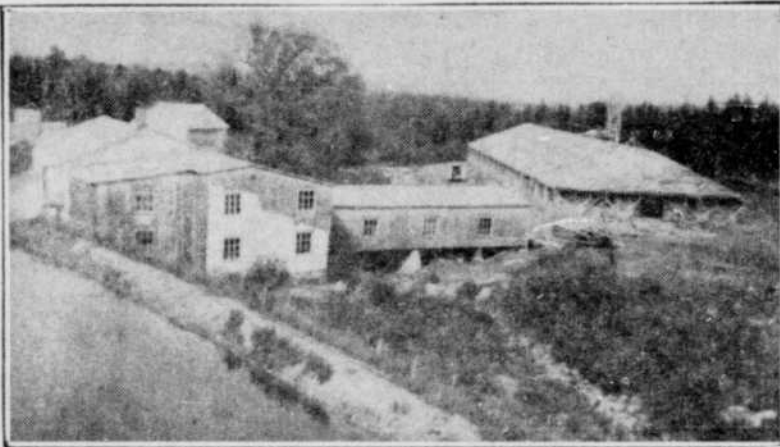
a été inventée et fabriquée par F.



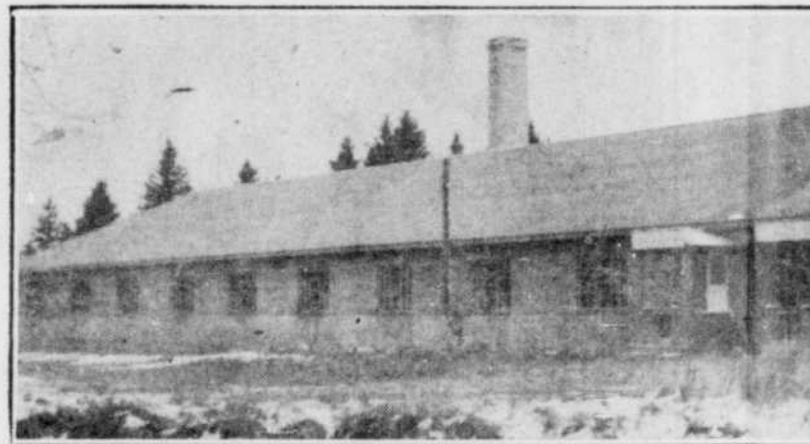
Pour loger ses employés, M. François Beaudoin construisit, en 1946, un spacieux hôtel de 52 appartements. On a une vue ci-haut de cet hôtel sis à proximité du Lac-aux-Canards, près de l'usine Beaudoin.



A La Guadeloupe, comté Frontenac, M. Beaudoin possède sa résidence, ses deux manufactures, un spacieux hôtel et ses entrepôts. Toutes ces constructions s'élèvent au milieu d'un décor des plus enchanteurs.



Les deux moulins de M. François Beaudoin sont construits à proximité l'un de l'autre. Au premier, le Moulin Blanc, on y fabrique la machinerie qu'on connaît dans le monde entier. A l'arrière-plan, nous pouvons voir la nouvelle manufacture François Beaudoin, alors qu'elle était en construction.



La Manufacture François Beaudoin est la plus moderne qui existe dans toute la province de Québec, étant les plus importantes de tout le pays. Cette manufacture que nous voyons ci-haut occupe 17,000 au monde.

CULTIVATEUR

Avez-vous de vieux lainages ? Si oui, comm...
 MANUFACTURE FRANCOIS BEAUDOIN. Ve...
 à des prix très intéressants ou encore les EC...
 les couvertures de lit ou de belles pièces de

Pour tra...
 CARDAGE — FILAGE —
 Couvertures de lit — F

Adressez

Manufacture FRANCOIS

LE MOULIN BLANC et la MANUFACTURE

sont tous deux la propriété

FRANCOIS

LA GUADELOUPE (autrefois St-Evariste-Station), comté FRO

PLUS RAPIDE AU MONDE

par **FRANÇOIS BEAUDOIN, industriel**



M. François Beaudoin, inventeur et manufacturier de la machinerie la plus rapide au monde pour le cardage des laines des cultivateurs.



Les plus belles couvertures de laine, pures ou mélangées, sont en vente à la Manufacture François Beaudoin.

Patentes brevetées aux États-Unis, le 30 octobre 1945,
No 2388030

Patentes brevetées au Canada, le 10 février 1942,
No 402716



Afin de recruter ses employés, M. Beaudoin a aménagé spécialement pour eux, deux lacs artificiels où la pêche à la truite est très captivante. Ci-dessus, Jean-Louis, le fils aîné de M. François Beaudoin, vient de capturer une belle truite qu'il dégustera sous peu.

VATEURS

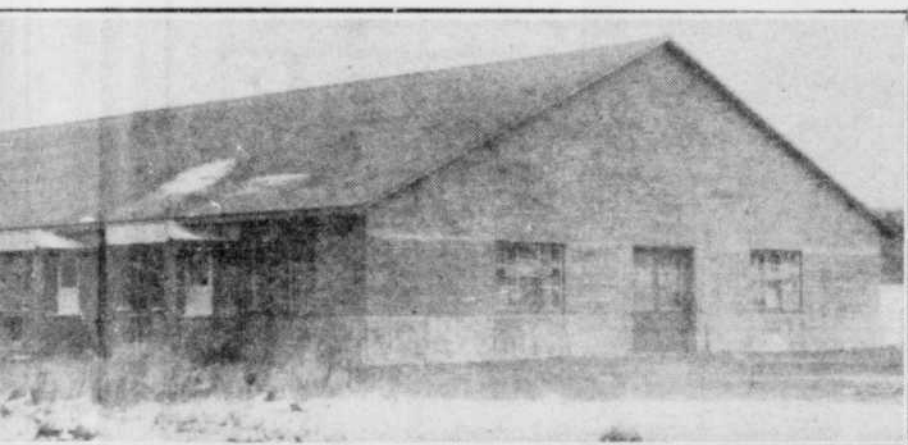
Si oui, communiquez avec LA MANUFACTURE FRANÇOIS BEAUDOIN. Vous pourrez les vendre encore les ECHANGER pour de belles pièces de lainage.

Pour travaux de :

— FILAGE — ECHIFFAGE — TISSAGE
— Couvertures de lit — Flanelle — "Mackinaws"

Adressez-vous à la

FRANÇOIS BEAUDOIN



la province de Québec pour les travaux de cardage des laines des cultivateurs, et ses opérations sont maintenant ci-haut occupé 17,040 pieds de plancher et est outillée des machineries les plus modernes et les plus rapides



Au Village Beaudoin, les employés sont traités comme des rois. Ainsi, un système de haut-parleurs diffuse sans cesse, de par les forêts et par-dessus les lacs, une musique choisie, pendant qu'on pêche la truite ou qu'on se laisse bercer au fil de l'onde.

MANUFACTURE FRANÇOIS BEAUDOIN

à la propriété et sous la gérance de

BEAUDOIN

FRONTENAC,

Tél. 53-2

M. Fernando Veilleux, organisateur de ventes dans Québec et Ontario

M. Fernando Veilleux, 33 ans, de La Guadeloupe, est distributeur et organisateur des ventes dans tout le territoire compris sur la rive sud de la

province de Québec ainsi que dans toute la province d'Ontario, pour les produits APPLE LEAF, fabriqués par Gaudreau & Frères, de Magog, Qué.

M. Onil Bilodeau

M. Onil Bilodeau est le fils de M. J. Evariste Bilodeau et de Virginie Dallaire, de La Guadeloupe. Depuis 12 ans, il seconde son père et gère l'usine qui emploie jusqu'à 66 employés à la confection de vêtements de travail.



M. Onil BILODEAU

Né le 2 juin 1919 à La Guadeloupe, Onil est marié à Françoise Cliche, de St-Evariste, et est le père d'un bambin appelé Roger.

Pendant 4 ans, aussitôt après ses études, il s'occupa de l'élevage de la volaille mais en 1939, à la déclaration de la guerre, il devint gérant de la manufacture et occupe encore ce poste depuis cette date.

Onil est membre du conseil 3010 des Chevaliers de Colomb.

M. Veilleux, lui-même propriétaire d'une moderne épicerie-boucherie, est le fils de M. Albert Veilleux et de Anna-Marie Poulin, de La Guadeloupe. Après des études à l'école paroissiale et au Collège Sacre-Coeur de Beauceville, il travailla avec son père, propriétaire d'un commerce de bois et d'animaux.

A 27 ans, il construisit le commerce dont il est depuis le propriétaire.

C'est aussi pourquoi, M. Vachon se spécialise dans ce domaine de la réparation de l'automobile bien qu'il possède trois mécaniciens experts pour la réparation générale des troubles du mécanisme des véhicules.

En 1936, M. Vachon épousait Mlle Germaine Gobeil qui lui donna quatre enfants qui sont : Jacqueline, Yvon et Jeannine, tous étudiants et Français.

M. Vachon dont le terme à la mairie municipale expira en janvier 1951, fut pendant 5 ans conseiller à La Guadeloupe, de 1945 à 1950. Il fut aussi 2e vice-président de la Chambre de Commerce des Jeunes de l'endroit et il est membre du conseil 3010 des

Chevaliers de Colomb.

M. Aurélien Couture

Le plus spacieux et moderne garage de la région et de La Guadeloupe appartient à M. Aurélien Couture, garagiste de métier et possédant 17 années d'expérience. M. Couture est né le 6 avril 1910, à La Guadeloupe, le fils de Henri Couture et de Dame Evangeline Vaillancourt.

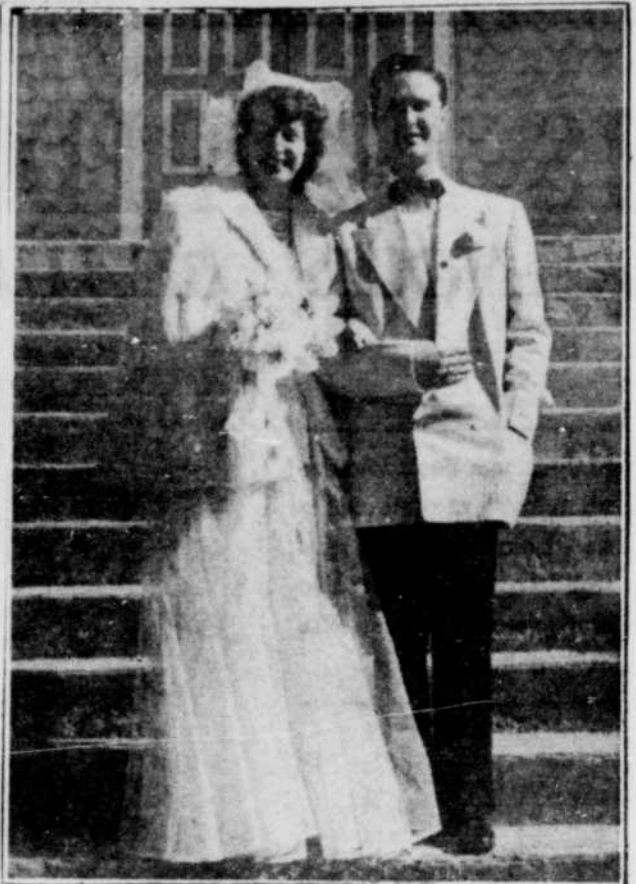


M. Aurélien COUTURE

A force de travail et de persévérance, le propriétaire de ce très moderne garage a dû cependant lutter courageusement pour en arriver à posséder la construction et l'entreprise qu'il dirige.

Jusqu'à l'âge de 24 ans, Aurélien Couture a travaillé avec son père, surtout comme creuseur de puits artésiens. A cet âge, il opta pour le mécanisme et c'est ainsi qu'il devint propriétaire d'un petit garage, de beaucoup moins important que celui qu'il possède à date. Son épouse, née Irène Lacasse, le seconda admirablement dans son travail et c'est avec joie qu'il vante ses qualités de conseillère en ce domaine.

De leur union sont nés 7 enfants qui sont : Gaetan et Gilles, étudiants au Collège Sacre-Coeur de Victoriaville, Raymond et Monique, étudiantes au couvent, Denis, Suzanne et Nicole. M. Couture est avantageusement connu dans toute la région pour sa générosité à l'égard des sports ainsi que comme membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, conseil 3010, de La Guadeloupe, directeur de la Chambre de Commerce des Jeunes, de l'Association Touristique du Club Automobile et nombre d'autres organismes.



Récent mariage — M. et Mme Raymond Lafontaine, de Notre-Dame de La Guadeloupe, récemment mariés en l'église Ste-Martine de Courcelles par M. l'abbé Lorenzo Roy, de Québec, cousin du marié. La mariée, Gervaise Couture, est la fille de M. et Mme Arsène Couture, de Courcelles, Qué., et les parents du marié sont M. et Mme Pierre Lafontaine, de Notre-Dame de La Guadeloupe. Après la réception qui suivit le mariage et à laquelle près de 125 convives assistèrent, les deux époux partirent en voyage de noces pour Ottawa, Toronto, les Mille Îles, les Chutes Niagara et visiteront plusieurs centres touristiques aux États-Unis avant de revenir habiter à La Guadeloupe.

Cette photo nous fait voir une partie de la flotte de camions de QUIRION TRANSPORT, dont M. Georges-Edouard Quirion est le propriétaire.

QUIRION TRANSPORT, dont M. Georges-Edouard Quirion est le propriétaire, met à la disposition de la population des municipalités de La Guadeloupe et des environs, une flotte de 10 camions pour transport général entre:

- La Guadeloupe-Sherbrooke
- La Guadeloupe-Montréal
- La Guadeloupe-Québec
- La Guadeloupe et environs



Plus transport pour: Notre-Dame de La Guadeloupe, Courcelles, Lambton, St-Honoré, St-Hilaire, St-Méthode, St-Ephrem, St-Victor, Dorset, Stornoway, St-Romain, St-Sébastien, St-Martin, St-Gédéon, St-Ludger.

"Distributeur dans 20 paroisses de "QUEBEC PROPANE GAS"

"Vous reconnaîtrez facilement nos camionneurs à leur costume portant l'écusson: "QUIRION TRANSPORT".

SHERBROOKE: ENTREPOT BALL BRÖS.

305 sud, rue Wellington — Téléphone 3-2666

MONTRÉAL

Rapid Transport Terminal

1670, rue Parthenais

Tél.: F.A. 3751

QUIRION TRANSPORT

Georges-Edouard Quirion, prop.
Roch Quirion, gérant

La Guadeloupe, comté Frontenac, Tél.: 43

QUÉBEC

Entrepôt: LE CAMIONNEUR

250 — 2ième RUE

Tél.: 2-4368

MEUBLES

Au magasin Quirion, vous trouverez tout le mobilier nécessaire à votre maison, depuis le prélot jusqu'au mobilier de n'importe quel appartement ainsi que les accessoires électriques désirés.

- Mobiliers de chambre à coucher
- Mobiliers de cuisine
- Mobiliers de salon
- Mobiliers de salle à diner
- Poêles et réfrigérateurs de marque FRIGIDAIRE
- Poêles Bélanger
- Laveuses électriques
- Repasseuses — balayuses — et autres

Aussi, vendeur autorisé des tracteurs, réfrigérateurs aratoires:

INTERNATIONAL HARVESTER

M. Raymond Lafontaine a fondé une prospère industrie à La Guadeloupe

Un jeune homme de 23 ans, né à St-Evariste Village, comté de Frontenac, a fondé une nouvelle industrie très florissante à La Guadeloupe, (autrefois St-Evariste Station) et qui emploie maintenant plus de trente employés.

Il s'agit de M. Raymond Lafontaine, fils de M. Pierre Lafontaine, hôtelier du même endroit, et de Idonia Goulet, en même temps que frère de M. Jean-Marc Lafontaine, hôtelier de Danville, et Benoît, dentiste à Windsor Mills.



Raymond Lafontaine

Raymond Lafontaine est né en 1928 et c'est dans son village natal, St-Evariste Village, qu'il fit ses premières études élémentaires. Plus tard, il poursuivit des études supérieures à l'Institut Thomas, de Québec, après quoi il revint à La Guadeloupe où il aida son père à gérer l'hôtel commercial dont ce dernier est propriétaire.

Le 15 mars 1951, il devenait fondateur et propriétaire d'une nouvelle industrie destinée à la confection de la chemise sport. Aujourd'hui, il voit ses efforts couronnés de succès et lui et son épouse dirigent admirablement cette jeune industrie qui apporte un travail rémunérateur à plus de trente employés, toutes du sexe féminin.

Ici, nous prenons soin de mentionner que Raymond Lafontaine vient tout juste de revenir de voyage de noces après s'être marié le 13 octobre à Mlle Germaine Couture, de Courcelles.

Dans sa municipalité de La Guadeloupe, Raymond est grand animateur de la vie sportive et sociale. Il est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, conseil 3010 de La Guadeloupe, membre de la Chambre de Commerce des Jeunes. En plus, il est président d'une équipe qui lui fait grandement honneur au sein de la ligue de Quilles de la municipalité.

M. Alphée Vachon, propriétaire d'un très bon garage

M. Alphée Vachon, garagiste de La Guadeloupe, a 32 années d'expérience en mécanisme général. Ayant débuté dans ce métier à l'âge de 16 ans, M. Vachon



Alphée VACHON.

est aujourd'hui âgé de 48 ans et est né le 15 juin 1903, à La Guadeloupe, fils de feu Joseph Vachon et de Melanie Lamontagne.

Durant 14 années, il fut contremaître du département du débossage et de la peinture au Garage Bachand & Dionne de Coaticook, où il habita depuis 1929 jusqu'en 1943.

A cette date, il revint à La Guadeloupe où il construisit le garage dont il est propriétaire. Le 22 août 1941, il épousa Mlle Marguerite Levesque, de St-Ephrem de Beauce. Leurs enfants sont: Louise, Jocelyne, Michel, étudiants, Murielle,

Claude, Suzanne et Gérald.

M. Veilleux est Chevalier de Colomb, membre de la Chambre de Commerce des Jeunes et propriétaire d'un populaire cheval de course, Volo Frisco, dont il fut le premier propriétaire. Cependant, il le revendit à M. Leopold Ferland, de la Guadeloupe également, puis le racheta l'an dernier.

Volo Frisco a parcouru le mille réglementaire en 2 minutes 15, à la poste de Trois-Rivières et fut vainqueur de plusieurs concours hippiques tant à Québec que dans d'autres villes de la province.

M. J.-Évariste Bilodeau est le doyen résidant de la Guadeloupe

Le plus vieux résidant de la municipalité La Guadeloupe, bien qu'il ne soit pas le plus âgé, est M. J.-Évariste Bilodeau, industriel et entrepreneur. Il est né dans ce village, alors que la désignation postale était St-Evariste Station, le 22 mai 1887, et y a toujours habité depuis, sauf pendant deux ans qu'il émigra aux États-Unis, où il poursuivit ses études, à Biddeford, Me.

Les années 1897 et 1898 furent les deux seules années qu'il quitta La Guadeloupe. En 1899, de retour avec sa famille, il devint menuisier-ouvrier jusqu'à l'âge de 21 ans. Pendant les trois années suivantes, il manufactura des ponceaux pour la Voirie et de l'âge de 24 ans à 32 ans, il fut maçon à son compte. C'est à cette époque qu'il effectua les travaux de ciment des trottoirs et perrons des églises St-Vital de Lambton et St-Honoré de Shenley.

En 1919, à l'âge de 32 ans, il fonda une compagnie avec sept sociétaires. Cette compagnie, dont il devait devenir le seul propriétaire en 1932, opère toujours sous la raison sociale Frontenac Overalls Co. Ltd.

Depuis 1932, il s'est adjoind de ses enfants qui continuent à poursuivre l'œuvre commencée par le père. Ces enfants sont: Sylvia, vice-président; Onil, trésorier; Laurette, secrétaire; Patricia, Jean-Eudes et Anita, directeurs. Deux autres enfants, Raymonde et Lorraine, gardemalade diplômée à l'Hôpital St-Sacrement de Québec, complètent cette famille.

M. Bilodeau est marié à Virginie Dallaire, de St-Honoré de Shenley, et est le père de 14 enfants dont 9 sont encore vivants.



Le presbytère de Notre Dame de La Guadeloupe.



J.-Evariste Bilodeau

LE PLUS SPACIEUX ET LE PLUS MODERNE GARAGE SITUÉ SUR LA ROUTE 28, DE LAMBTON A BEUCEVILLE!

Le Garage COUTURE fut reconstruit à neuf, en 1946 par ADELARD JACQUES, entrepreneur général de Sherbrooke.



C'est au GARAGE COUTURE qu'il vous faut vous adresser pour l'achat d'un automobile

METEOR - MERCURY - CONSUL LINCOLN - PREFECT



Le département des pièces du Garage Couture où l'automobiliste trouve tout ce dont il a besoin pour réparer ou orner son véhicule.

Réparations générales
Mécanisme général
SPECIALITE:
Débossage - Peinture - Soudure

Service de remorque:
JOUR ET NUIT.

GARAGE COUTURE

Mécanisme général — Chars neufs et usagés

Aurélien Couture, prop. — Louis-Fernand Jacques, gérant

Station de service

Notre Vendeur d'automobiles: M. Antoine Plante

Rue Principale

Tél: 46

LA GUADELOUPE, Qué.



La photo ci-dessus nous fait voir l'extérieur du Garage Couture.

M. J.-E. Bilodeau, jeune industriel de Saint-Romain

Un fils de M. J.-Evariste Bilodeau de La Guadeloupe, dirige à St-Romain, une usine de confection de vêtements de travail analogue à l'usine de Frontenac Overalls Co. Ltd; il s'agit de M. Jean-Eudes Bilodeau, 28 ans, et résidant à St-Romain depuis le mois de juin 1951, date où il fonda sa propre manufacture opérant sous la raison sociale de Confection Frontenac.



Jean-Eudes BILODEAU,
industriel.

A cet endroit, M. Bilodeau qui est l'un des directeurs de Frontenac Overalls, apporte un travail rémunérateur à plus de 20 employés. Il dirige son travail de concert avec la manufacture de son père, de La Guadeloupe. Après des études à l'école du village, Jean-Eudes poursuivit des études supérieures au Collège Sacre-Coeur de Beauveville. Plus tard, il devint machiniste dans une importante usine de Sherbrooke, puis alla travailler à Longueuil jusqu'en 1946.

C'est à Longueuil qu'il épousa Mlle Blanche Brossseau, son é-

À Lambton

Des Abénaquis auraient obtenu une bande de terre à la "Tête du Lac"

par J. Alvin Lapointe, b.a., e.s.a.

Comme tous les autres coins du pays, l'endroit qui constitue aujourd'hui la paroisse de Lambton, fut d'abord habité par nos frères de la race rouge. En effet, des sauvages de la tribu des Abénaquis étaient établis à l'embouchure de la rivière St-François à Pierreville et remontaient, chaque année, ce cours d'eau jusqu'au lac St-François pour venir y faire la chasse et la pêche.

On rapporte même aujourd'hui que quelques-uns d'entre eux s'y établirent et obtinrent du Gouvernement une lisière de terre à la "Tête du Lac".

Les premiers habitants que le Gouvernement dirigea dans nos cantons furent des émigrés britanniques, envoyés par des sociétés de colonisation d'Angleterre dans le but de poursuivre la réalisation d'un grand rêve anglais: faire de tous les Cantons de l'Est une vaste région anglophone avant probablement sa noble mission de faire contre poids à l'influence française dans le Bas-Canada. Cette campagne connut peu de succès et les colons eurent tôt fait d'évacuer la place.

Une compagnie minière de Londres obtint, cependant, vers le même temps, une concession de terrain à la "Tête du Lac". Elle tenta d'y exploiter du minerai de cuivre dont on trouvait des traces; elle renonça bientôt à cette exploitation qui se révélait trop peu rémunératrice.

Premier colon

Le premier nom canadien-français qui apparaît dans les vieux manuscrits conservés à la Fabrique de St-Vital de Lambton,

pousse qui le seconde dans son travail.

M. Bilodeau est Chevalier de Colomb, ex-secrétaire de la Chambre de Commerce et grand animateur de la vie sportive dans sa région.

est celui de M. Alexis Poulin, chasseur résidant dans les concessions de St-François de Beauce près de St-Victor de Ting.

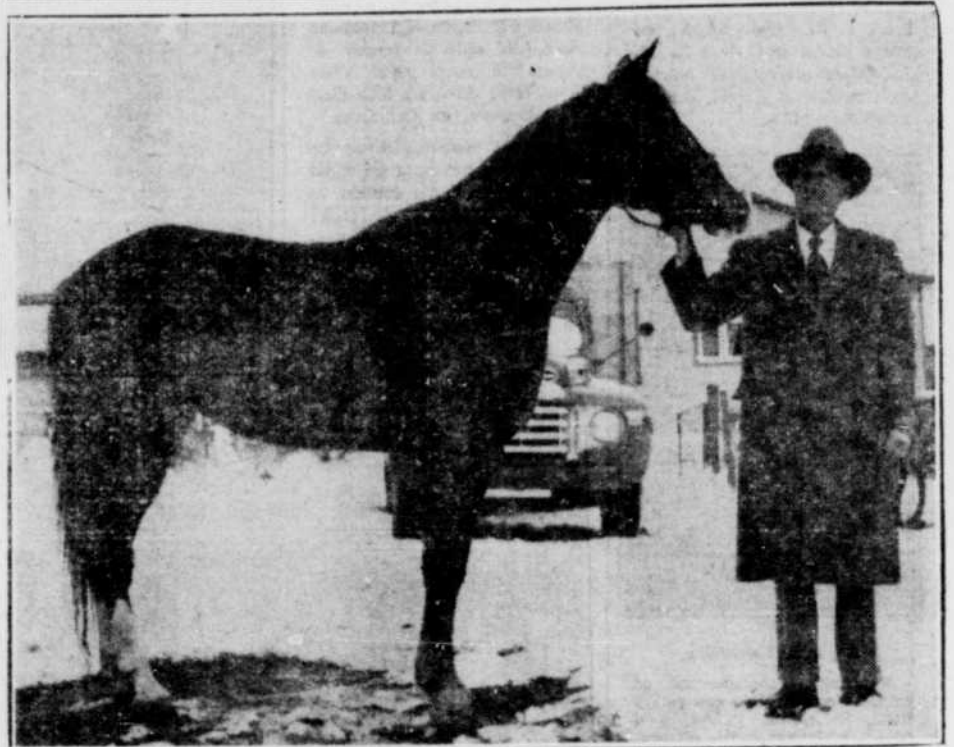
Au cours d'une excursion de chasse probablement dans l'hiver

de 1837, il parvint jusqu'au lac St-François et "plaqua" le chemin qu'il avait parcouru. Quelque temps après, il se rendit à Québec vendre ses fourrures et parla à ses amis du beau lac qu'il venait de découvrir. Cette nouvelle se répandit bientôt jusqu'aux bureaux du Gouvernement où on l'appela pour fournir des renseignements sur la région qu'il avait explorée. Grâce à ses informations, on ouvrit, peu de temps après, sur le tracé qu'il avait "plaqué", un chemin de soixante pieds de largeur qui aboutissait à la "tête" du lac St-François; c'est encore le même chemin, amélioré, va sans dire, qui

traverse aujourd'hui notre paroisse de Courcelles à St-Romain.

L'intérêt que suscita à Québec la récente exploration de nos cantons ne fut pas sans effets puisque, dès 1838, le Gouvernement envoyait un arpenteur y faire les premiers lotissements. M. Jean Pomerleau et son fils Etienne vinrent collaborer à ces premiers travaux d'arpentage; le père s'établit d'abord à St-Evariste et, plus tard, à Lambton sur le Grand Rang près de l'ancienne route qui mène au rang St-Joseph (Petit Lac). Son fils, Etienne, résidait à St-Georges de Beauce, mais son grand amour

(A suivre en page 19)



"Glorious Day" - Une pouliche de 4 ans à Léopold Ferland, de La Guadeloupe, sera inscrite dès la prochaine saison des courses sous harnais, à la piste du Club de Courses St-Georges et à l'hippodrome de Québec. Une nouvelle découverte dont le propriétaire ne veut pas encore divulguer le record, "Glorious Day" est fille de "Benedict" à Jos. Beaudoin, de Ithford Mines. Son propriétaire, M. Ferland, l'entraîne lui-même et déclare qu'elle causera une grande surprise lors de son apparition sur les pistes provinciales. M. Ferland est l'ancien propriétaire de Volo Frisco, lequel a avantageusement figuré dans diverses épreuves provinciales.

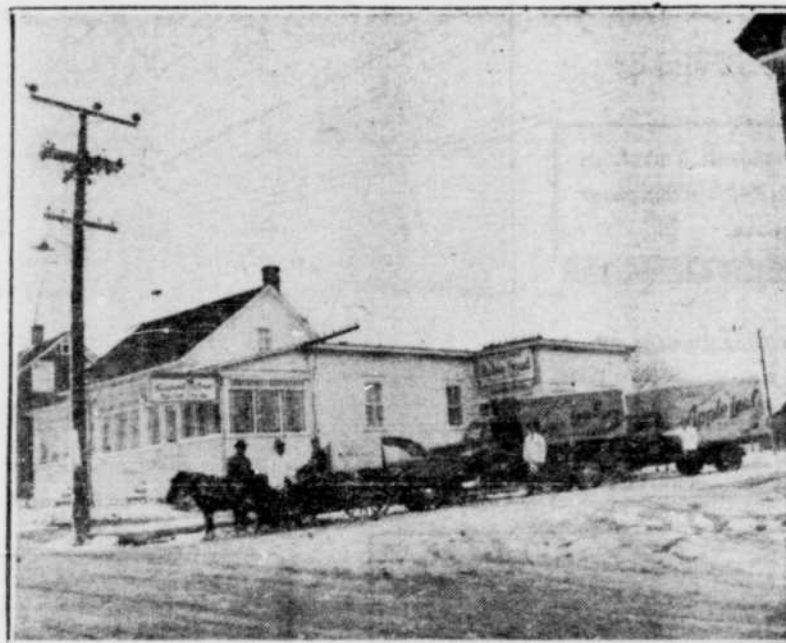
A La Guadeloupe, à l'angle des rues Principale et Lessard, se trouve la plus moderne épicerie-boucherie de la municipalité.

L'épicerie-boucherie

FERNANDO
VEILLEUX

vous offre ce qu'il y a
de mieux :

- Lignes complètes d'épicerie
- Lignes complètes de viandes fraîches et fumées
- Lignes complètes de conserves
- Lignes complètes de bonbons
- Lignes complètes de biscuits
- Des mets de première qualité
- Des prix les plus bas



Partout dans la province de Québec et l'Ontario, la ménagère qui désire préparer des bons plats avec des mets de qualité supérieure, emploie toujours les produits

APPLE LEAF

- JAMBONS
- SAUCISSES
- BOLOGNE

fabriqués par
GAUDREAU & FRERES.
Magog, Qué.
et distribués par

FERNANDO VEILLEUX

EPICIER - BOUCHER

Représentant pour toute la rive sud de la province de Québec et la province d'Ontario

et distributeur des produits APPLE LEAF

—A notre épicerie-boucherie locale, notre personnel très courtois vous procurera les viandes de votre choix.

Nous acceptons les commandes téléphoniques et faisons la livraison gratuitement.

Angle Principale et Lessard, La Guadeloupe, comté Frontenac

MESSIEURS LES BOUCHERS !

Nous vous invitons à faire l'essai des produits APPLE LEAF. Communiquez avec nous afin de vous renseigner sur les différents produits en vente ainsi que sur les prix de vente.

Lorsque vous goûtez les produits APPLE LEAF, vous les adoptez.

Téléphone 65

Des Abénaquis...

(Suite de la page 18)

de la pêche et de la chasse le poussa bientôt à venir s'établir sur la rive ouest du lac St-François, près de la rivière Sauvage. Il s'y construisit une cabane et se maria en 1850.

L'émerveillement

L'impression que rapportaient à cette époque, tous les visiteurs de nos cantons était une admiration unanime, une sorte d'enchantement de nature à attirer ceux qui, comme nos ancêtres savaient manier la hache, avaient au cœur de devenir des "bâtisseurs de pays". Une lettre adressée en 1844 à l'archevêque de Québec par M. l'abbé Bois, premier missionnaire à Lambton traduisait bien cet émerveillement dont on était frappé à la vue du beau lac qui reposait paisiblement au milieu d'une sombre forêt d'érables et de conifères. M. l'abbé Bois s'exprimait ainsi:

"Ayant traversé le lac St-François pour visiter une femme sauvage malade, à quelque distance, j'eus l'occasion, en m'en revenant, d'admirer la beauté de son site au milieu de terres qui, s'élevant graduellement en amphithéâtre, forment un coup d'oeil magnifique. Ses bords sont couverts d'une immense forêt d'arbres de haute futaie d'inégale grandeur. Le bruit du vent et le murmure des rivières qui viennent payer au Lac le tribut de leurs eaux, c'est tout ce qui rompt le silence continu de cette solitude. Pensif dans ma nacelle, je me disais à moi-même en contemplant cette nature si sauvage et pourtant si belle: comment se fait-il que tant de familles pauvres, tant de gens desœuvrés, aiment mieux végéter dans nos villes et nos campagnes plutôt que de venir ici cultiver de plus belles terres qui les tireraient bien vite de la pauvreté et leur procureraient une honnête indépendance? Comment se fait-il que tant de personnes riches ne viennent pas faire ici des acquisitions de terres qui leur permettraient de faire des heureux, tout en augmentant leur capital..."

... Le lac est très poissonneux, me disaient mes guides, et le gibier abonde sur les bords. Sa longueur est d'environ 15 mil-

les et sa largeur varie de 3 à 5 milles. Son lit est profond et l'on trouve sur ses bords plusieurs baies qui offraient un abri sûr aux vaisseaux qui le sillonnaient probablement par la suite. Les forêts qui l'environnent sont peuplées d'originaux, de chevreuils, etc. Enfin, me disait un de mes guides, qui énumérait toutes les ressources que ce pays offre à l'industrie, l'on jouirait ici de tous les avantages, si l'on était à portée de se procurer les secours religieux, et si l'on n'était sans cesse écrasé par l'idée qu'on peut mourir sans avoir un prêtre pour se réconcilier avec Dieu".

De grandes fêtes ont marqué les 100 ans de St-Vital de Lambton

De grandes fêtes, se sont déroulées les 4, 5 et 6 juillet 1948 à St-Vital de Lambton pour marquer le centenaire de cette paroisse. Voici ce qu'on lit, à cette occasion, dans les premières pages du programme-souvenir :

Découverte, mission et fondation — La découverte de St-Vital de Lambton remonte à l'automne 1861, alors qu'un chasseur beauceuron, M. Alexis Poulin, traversa les cantons Aylmer et

Lambton et parvint jusqu'au lac St-François. Vers 1843, le premier colon canadien-français, M. Jean-Baptiste Rousseau, venaient prendre un lot à l'extrémité sud du village actuel. C'est à cet endroit que le monument du Centenaire est érigé en souvenir de la première messe, célébrée le 15 février 1844 dans la maison de ce défricheur par le missionnaire, M. l'abbé Louis-Edouard Bois, alors curé de St-François de Beauce (Beauceville).

M. l'abbé Bois desservit la mission de Lambton jusqu'à l'automne 1848, alors que M. l'abbé Nazaire Leclerc arrivait comme premier curé résidant à St-Vital. Cet événement marqua l'organisation officielle de la paroisse; c'est aussi celui que rappelle les fêtes du Centenaire. L'érection civile de St-Vital de Lambton fut reconnue le 24 mai 1861 et l'érection canonique, le 18 novembre 1862.

C'est le 8 octobre 1873 que fut bénite la première pierre de la première église, incendiée en 1905.

L'église actuelle fut construite au cours des années 1906-07.

Le conseil du village de Lambton se composait alors comme suit : MM. Joseph Gonthier, maire; Lucien Lapointe, Philémon Philippon, Albert Arguin, Lionel Lachance, Gérard Bélanger, Albert Roy, conseillers; Antonio Marcoux, secrétaire.

Le conseil de la paroisse était ainsi formé : MM. Jos-Cyrille Bureau, maire; Édouard Bilodeau, Josaphat Richard, Ludger Duquette, Arthur Roy, Léo Lapointe, Octave Baillargeon, conseillers; Jean-Marie Guertin, N. P., secrétaire-trésorier.

DE GRANDES FÊTES
Voici le rapport que reproduisait la TRIBUNE à l'occasion de ces fêtes :

LAMBTON. (Par Jeanne Destrochers) — Les habitants de Lambton ont fait une belle ovation, hier soir, aux trois candidates du concours de popularité, qui ont rapporté à la paroisse et à l'organisation du centenaire, par leur travail incessant depuis plusieurs semai-

nes, tout près de \$10,000.

Mlle Gilberte Proteau a été couronnée reine, rapportant à elle seule dans l'enveloppe scellée qui était "règle du jeu" la belle somme de \$4,010.11. Depuis des semaines et même des mois, les trois candidates ont fait preuve d'un bel esprit d'équipe et de beaucoup d'initiative, organisant des tirages, des pièces de théâtre, des soirées paroissiales, pour grossir le montant qui a permis à St-Vital de Lambton des fêtes réellement dignes du centenaire d'un village aussi progressif et aussi généreux.

Tous les habitants de Lambton se sont donnés corps et âme à l'organisation de leur centenaire. Les organisateurs ont rencontré beaucoup de coopération, non seulement de leurs co-paroissiens, mais des autorités religieuses, représentées dimanche par l'archevêque de Québec, Mgr Maurice Roy, des autorités civiles, représentées par l'honorable Patrice Tardif, ministre d'Etat dans le gouvernement Duplessis, des grosses compagnies, comme la Shawinigan Water qui a fourni gratuitement l'électricité servant à l'illumination du village et à l'installation du système de haut-parleurs, des policiers locaux et des constables de la Police provinciale qui ont maintenu le système d'ordre pendant les trois jours, et des ambulancières St-Jean, qui avaient traité, jusqu'à lundi soir, 13 cas mineurs.

Une collaboratrice de première force, Mme Duquet, de Québec, est demeurée à Lambton depuis le début de juin pour organiser les "pageants", qui ont obtenu un gros succès lundi soir, malgré l'averse qui a empêché l'apothéose de la fin, la rentrée en scène des 350 figurants. Ces "pageants" qui devaient être répétés hier soir, avant le couronnement de la reine, ont été remis à ce soir.

Les Compagnons

Les Compagnons de Saint- (A suivre en page 20)



L'église de St-Vital de Lambton.

Le vaste et moderne GARAGE BLAIS, à La Guadeloupe, comté Frontenac

POSTE DE SERVICE

TEXACO



- ESSENCE
- HUILE
- SERVICE COMPLET
- Réparations générales**
- 10 mécaniciens experts
- Pièces et accessoires de toute marque



Vendeur autorisé des camions

INTERNATIONAL

Rue Principale



GARAGE BLAIS

Josaphat BLAIS, gérant du garage et département du mécanisme général et des pièces.

Gérard BLAIS, gérant du département du débossage et de la peinture.

Léandre LACASSE, commis au bureau du Revenu Provincial et au département des pièces.

Bureau des licences: JOSAPHAT BLAIS
officier du Revenu Provincial
St-Evariste, Co. Frontenac, Division 131

Pneus FIRESTONE — Batteries WILLARD — Pièces de rechange
SERVICE DE REMORQUE : JOUR ET NUIT

Route 28: Sherbrooke-Québec via Lambton — La Guadeloupe

LA GUADELOUPE, comté Frontenac

DEBOSSAGE

ET

PEINTURE

Nos experts sont toujours à votre service

CONSULTEZ-NOUS

Notre travail est garanti, notre clientèle est satisfaite et nos prix sont les plus bas.

Notre atelier est situé à l'arrière du Garage Blais

Membre du
CLUB AUTOMOBILE
— QUEBEC —

Téléphone 62

La municipalité de St-Évariste a une population 75% agricole

La population qui forme la municipalité St-Évariste, village et paroisse, est de 75% agricole, avec près de 150 familles habitant les fermes et environ 50 familles résidant dans le village. En tout, cette population s'élève à 1,200 âmes et le maire de la municipalité est M. Cyrille Beaudry.



M. l'abbé Antoine DUSSAULT, curé de St-Évariste.

Colonisée presque en même temps que la municipalité de Lambton, St-Évariste a toutefois connu un essor moins rapide, sans doute à cause de sa haute altitude, du manque de chemin de fer et du manque d'eau. Néanmoins, St-Évariste est une belle municipalité de nos campagnes québécoises de laquelle il est intéressant de causer.

Bornée à l'est par St-Hilaire de Dorset, au nord, par La Guadeloupe, à l'ouest par St-Méthode et au sud par Courcelles, St-Évariste s'étend dans une région longue de 10 milles et large de 4 milles et demi.

Cette colline sur laquelle est construit le village de St-Évariste fait quelque peu exception à la physiographie du canton Lambton lequel est, en général, légèrement incliné vers le lac St-François.

St-Évariste est gouverné au municipal par M. le maire Cyrille Beaudry, MM. les conseillers Alfred Boulanger, Eudore Talbot, Laurent Goupil, Evariste Labonté, David Fortin et Josaphat Fortin. Le secrétaire-trésorier est M. Joseph Marcoux.

De même qu'aux paroisses de La Guadeloupe et Courcelles, on ne trouve aucune famille d'origine que canadienne-française à St-Évariste. On ne trouve même pas de nom anglais ou étranger. Cette caractéristique de la région fait que le français est le seul langage pratique. Dans les écoles mêmes, l'étude de l'anglais est très secondaire.

Dans le village, une quarantaine de maisons sont construites. De celles-ci, on relève une église, la première des deux municipalités St-Évariste, un presbytère, une salle paroissiale, un couvent dirigé par les Srs Servantes de Marie dont Mère Marie-Emmanuel est la supérieure, 1 classe pour les garçons, un hôtel, 1 petite industrie, 2 épiceries-restaurants, 1 magasin coopératif, un bureau de poste en même temps magasin général, 1 garage.

Au côté de l'enseignement, la municipalité est très bien desservie et un nombre d'environ 250 élèves fréquentent le couvent, l'école des garçons et les 7 écoles de la campagne. Au couvent seulement on compte près de 80 élèves sous la direction de 4 religieuses.

L'église de St-Évariste est construite au point culminant du village. Le curé Antoine Dussault est le curé de la paroisse depuis le 28 octobre dernier, ayant remplacé l'abbé Napoléon Roy. Celui-ci fut curé pendant 4 ans après avoir remplacé M. l'abbé Arthur Poirier, et M. l'abbé Pierre Crépeau.

Les marguilliers de la paroisse sont MM. Alcide Dallaire, Ferdinand Labonté et Alfred Lessard. Les membres de la Commission Scolaire de St-Évariste sont MM. Eugène Lessard, président, Alfred Boulanger, Athanas Grondin et Irénée Poulain. La secrétaire-trésorière est Mlle Yvonne Blais.

Comme organismes locaux, la population est dotée d'un Cercle Lacordaire de 44 membres dont le président est M. Antonio Labonté et M. Gérard Boutin, le secrétaire-trésorier. Mlle Huguette Tanguay est la présidente du Cercle des Jeanne-d'Arc et Mlle Gaétanne Lachance en est la secrétaire-trésorière. On trouve également quelques confréries religieuses dans la paroisse.

St-Évariste, comté de Frontenac, est situé sur la route 28, Sherbrooke-Québec, à 74 milles de Québec 72 milles de Sherbrooke, 40 milles de Lac Mégantic, 23 milles de St-Georges de Beauce et 25 milles de Thetford-Mines.

M. Oscar Brochu

M. Oscar Brochu, âgé de seulement 29 ans, est le seul garage du village St-Évariste, comté de Frontenac. Il possède un garage très moderne où il fait la réparation générale de l'automobile et peut offrir un service complet aux automobilistes.



Oscar BROCHU

Il est né le 10 juin 1922, à St-Évariste (village), le fils de Philippe Brochu, cantonnier, et de Maganey Bégin. Aussitôt après ses études, il devint entrepreneur et s'occupa activement de la coupe du bois pendant cinq ans.

Au mois de mai 1949, il construisait le garage dont il est le propriétaire actuel et y emploie deux mécaniciens experts.

M. Brochu est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, conseil 3010 de La Guadeloupe; membre du Club Automobile de Québec; directeur de l'Entretien des Chemins d'Hiver et directeur de la Patinoire publique de St-Évariste.

M. C. Beaudry est maire de St-Évariste

Dans Frontenac, le nom Beaudry est très répandu; on trouve ainsi M. Cyrille Beaudry, maire de St-Évariste Village pour un deuxième terme consécutif, et homme d'affaires. Il est le frère de M. F. Eudore Beaudry, industriel, de M. Henri-Louis Beaudry, conseiller à La Guadeloupe, et de M. Beaudry, hôtelier sur la route Lambton-St-Évariste.

Né le 2 juin 1904, le maire de St-Évariste est âgé de 47 ans, le fils de Ludger Beaudry et de Marie Lachance. Après ses études, il fut pendant plusieurs années sur une ferme, après quoi il s'établit au Village St-Évariste.

Le 23 août 1927, il épousa Mlle Blanche Bellavance, il eut cinq enfants qui sont: Yolande, commis, Bertrand, étudiant au Collège Ste-Marie, Camille, étudiant au même endroit, Cécile et Suzanne, étudiantes.

En 1931, il fonda un commerce d'épicerie et restaurant, et il s'occupe depuis longtemps d'achat et vente de bois. M. Beaudry est aussi officier de cré-

De grandes fêtes ont marqué les 100 ans de St-Vital de Lambton

(Suite de la page 19)

Laurent ont aussi mérité la reconnaissance des gens de Lambton, et ont en même temps enregistré un autre triomphe avec leur "Jeu de celle qui la porte fu s'ouvrir". La troupe des Compagnons, augmentée de plusieurs chœurs formés par des paroissiens de Lambton, a joué sur le parvis de l'église, dimanche soir, ce jeu marital qui se termine par une invitation de Dieu à toutes les bonnes gens qui ont écouté sa parole. À entrer dans "la maison du Père", dont la porte a été ouverte par Marie au cœur pur.

Le Père Emile Legault, s.j., directeur des Compagnons, a présenté la pièce à la foule et a demandé sa collaboration pour trois ou quatre chœurs. Toute l'assistance a répondu à l'ave Maria et à chaque "Gloria" à peine forcée, ce qui est le plus gros indice du succès remporté par la troupe. À la suite des acteurs qui sont tous entrés à l'église à la fin du jeu, la foule

dit de la Caisse Populaire de St-Évariste et directeur de la Cia de Téléphone.

est entrée pour entendre un Salut du St-Sacrement.

À la sortie de l'église, la foule a dansé des quadrilles, des farandoles, des rondes de folklore, sous la direction de M. Guy Messier, directeur de l'Ordre de Bon Temps de Mont-real, qui avait fait chanter plusieurs chants de folklore avant la représentation des Compagnons.

Pendant une demi-heure, la circulation a été arrêtée et des quadrilles se sont formés dans les rues, sur la place de l'église et sur la scène installée pour les pageants.

Selon M. Félix Arsenault, agronome, président conjoint des fêtes du centenaire et maître des cérémonies, la foule qu'on estimait d'avance à 5,000 personnes s'est élevée au cours de la soirée de dimanche à quelque 15,000.

Lundi, "journée familiale", une messe a été célébrée à 9 heures par le Rév. Père Moïse Roy, s.s., assisté de MM. les abbés Joseph Turgeon, curé de St-Severin, et Armand Baillargeon, du séminaire de St-Victor. Tout le village et nombre de visiteurs

(A suivre en page 21)

LE VILLAGE ST-EVARISTE COMPTE 1,200 AMES

La municipalité St-Évariste, comté de Frontenac, compte une population dont les trois quarts habitent la campagne de ce territoire grand de 10 milles de longueur et large de 4 milles et demi. La municipalité de St-Évariste est bornée au nord par la municipalité de La Guadeloupe, à l'est, par St-Hilaire de Dorset, au sud, par Courcelles et à l'ouest, par St-Méthode.

Cette municipalité qui, jusqu'en 1929, comprenait dans son territoire la municipalité de la Guadeloupe est dotée d'une population entièrement canadienne-française dont le nombre atteint 1,200 âmes, réparties entre 150 familles habitant la campagne et 50 familles résidant dans le village proprement dit.

Le conseil municipal de l'endroit est formé de M. Cyrille Beaudry, maire, MM. les conseillers Alfred Boulanger, Eudore Talbot,

Laurent Goupil, Evariste Labonté, David Fortin et Josaphat Fortin. M. Joseph Marcoux est le secrétaire-trésorier de la municipalité.

La paroisse religieuse dont le curé est M. l'abbé Antoine Dussault, est également entièrement catholique. M. l'abbé Dussault est nouvellement arrivé à St-Évariste, vu; depuis le 28 octobre seulement. Il a remplacé M. l'abbé Napoléon Roy, qui dirigeait cette paroisse depuis au-delà de 4 ans.

Au point de vue éducatif, la municipalité St-Évariste comprend 8 écoles, dont un vaste couvent dans le village, dirigé par les Srs Servantes du Saint-Cœur de Marie. La Révérende Mère Marie-Emmanuel est la supérieure de cette institution. Les sept autres écoles dispersées dans la campagne sont dirigées par des institutrices laïques, et un total d'environ 250 élèves fréquentent ces institutions, dont 80 environ au couvent municipal.

Le président de la Commission Scolaire de St-Évariste est M. Eugène Lessard. Les commissaires sont MM. Alfred Boulanger, Athanas Grondin et Irénée Poulain. Mlle Yvonne Blais est la secrétaire-trésorière.

Au village, on trouve les industries de MM. Alfred Boulanger, Onesime et Aurélien Lachance, le garage de M. Oscar Brochu, l'hôtel de M. Marc-Aurèle Lemieux, un magasin coopératif, les épiceries-restaurants de MM. Cyrille Beaudry, Félix Lachance, et un bureau de poste, une salle paroissiale et une patinoire publique.

La municipalité St-Évariste est située sur la route 28, Sherbrooke-Beauceville-Québec, et est à une distance de 74 milles de Québec, 72 milles de Sherbrooke, 40 milles de Mégantic, 23 milles de St-Georges de Beauce et 25 milles de Thetford Mines.

Les membres du conseil municipal sont MM.

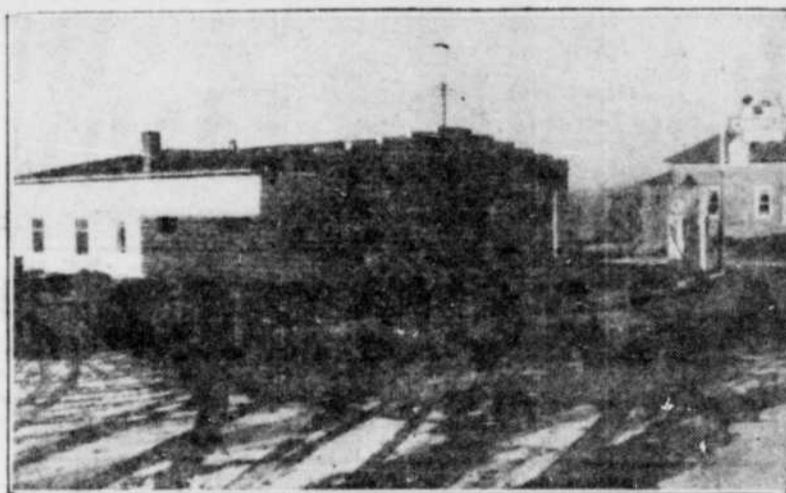
Cyrille Beaudry, maire

MM. les conseillers: Alfred Boulanger, Eudore Talbot, Laurent Goupil,

Evariste Labonté, David Fortin, Josaphat Fortin.

M. Joseph Fortin est le secrétaire-trésorier.

Municipalité ST-EVARISTE, comté Frontenac, Qué.



Réparations générales

Service complet:

- GRAISSAGE
- HUILE — ● LAVAGE
- REGLAGE DE BOUGIES D'ALLUMAGE
- MECANISME GENERAL
- VENTE DE PNEUS DOMINION
- VENTE DE BATTERIES PREST-O-LITE

Pour une satisfaction garantie, faites réparer votre véhicule au

GARAGE BROCHU

Poste de service CHAMPLAIN

Oscar Brochu, prop.

Rue Principale

St-Évariste, comté Frontenac

Tél.: 30-5

De grandes fêtes ont marqué les 100 ans de St-Vital de Lambton

(Suite de la page 20)
se sont rendus après la messe à la ferme de M. Henri-Louis Larose, emplacement de la première messe célébrée par M. l'abbé Louis-Edouard Roy, missionnaire de St-François de Beauce, dans la maison qui appartenait en ce temps-là à M. Jean-Baptiste Rousseau.

La première messe

De nombreux descendants de la famille Rousseau ont assisté à la bénédiction, par le Rév. Père Ernest Carrier, s.s., de la croix rappelant la célébration de la première messe à St-Vital de Lambton.

Le Père Carrier a expliqué le sens de la cérémonie qui allait se dérouler, puis il a béni la croix de granit, l'a baisé et a invité la foule à en faire autant.

Le maire de la paroisse, M. Cyrille Bureau, le Rév. Père Moïse Roy, fils de la paroisse, M. Cyrille Baillargeon, de Lac Mégantic, un ancien de Lambton, ont adressé quelques mots après la bénédiction. M. Alphonse Lapointe, agronome, présenté par M. le vicaire Joseph Denis, a raconté en quelques mots les recherches qu'il a accomplies pour décrire l'histoire de St-Vital de Lambton, qu'il a mis en vente au profit de l'organisation du centenaire.

Défilé de pageants

Au début de l'après-midi, toutes les verandahs des maisons situées autour de la place de l'église, et même tout le long de la rue principale, une foule était massée, écoutant les encouragements de M. Félix Arsenault qui, du microphone, l'assurait que la pluie cesserait à temps pour permettre le défilé des chars allégoriques et la partie de sucre et plein air qui devait suivre.

Entre deux averses, et même sous la pluie, le défilé s'est poursuivi aux applaudissements de la foule qui reconnaissait le premier missionnaire arrivant à

Lambton à cheval, les premiers colons, le forgeron, les artisans, la ménagère et son four à pain, les candidates du concours de popularité, le coureur des bois Alexis Poulin qui découvrit le St-François, la calèche du gouverneur Lambton, Marianne, son âne et le moulin, et les villageois en partie de sucre.

Le défilé est revenu sous la pluie, alors que quelques braves se rendaient sur la place de la salle paroissiale pour le début de la partie de sucre et que les autres attendaient à l'abri. La pluie s'est finalement calmée et le sirop qui avait été gardé spécialement pour l'occasion a été vite écoulé. Tout le reste de l'après-midi, les petits poëles installés sur la place ont fumé, et les palettes ont circulé.

Après le souper, la même attente a recommencé jusqu'à 9 heures 30, puis la pluie s'est arrêtée de nouveau pour permettre la représentation des pageants, qui se sont déroulés jusqu'à la scène finale, la rentrée de tous les participants, alors qu'une grosse averse a ramené tout le monde dans les maisons. La grande scène finale, qui devait être un salut au drapeau de Carillon par les 350 figurants, sera reprise ce soir, avec tout le reste des pageants.

L'attente n'avait pas été vaine. Les pageants ont été un gros succès. Une chorale sous la direction de M. Alphonse Lapointe, avec Mlle Thérèse Lapointe au piano, a rendu de beaux chants de folklore, pendant que le "Bonhomme Temps" présentait des tableaux de l'histoire de Lambton.

Des garçonnets en rouge et blanc, des fillettes de bleu et blanc, ont apporté sur la scène le drapeau fleurdelisé, quelques fillettes portant des lettres qui formaient les mots "centenaire de Lambton, 1848-1948".

Présentés par le Temps, en robe blanche et longue barbe, le coureur des bois Alexis Poulin, Sir Charles Lambton, gouverneur, Mlle Lambton et Mlle Province de Québec sont venus

s'asseoir au premier rang pour voir les scènes représentant le premier laboureur au travail; le repas en famille, avec 14 enfants; les veillées de chez-nous; M. l'abbé Louis-Edouard Bois, à dos de cheval; l'arrivée du premier curé, M. l'abbé Nazaire Leclerc, qui est reçu par un groupe de colons; le moulin des premiers temps avec son meunier, Marianne et son âne; l'Épluchette de blés d'Inde et une belle "bastringue" par les "éplucheurs"; le Temps qui rappelle l'arrivée des Filles de la Charité en 1900, puis l'incendie, en 1905, du couvent, de l'église, du presbytère et de 32 maisons; en hommage aux horticulteurs, une ronde des fleurs; les moissonneurs; une noce du pays; "par le petit doigt"; le fil cassé, un hommage aux fermières; une danse de nos grands-mères, le

menuet; un hommage aux bûcherons; puis l'averse et la débâcle.

A 9 heures, hier matin, sous une température de novembre, M. le curé Garneau, assisté du Rév. Père Ernest Carrier, s.s., et Bernard Godbout, curé de Honfleur, a chanté un service solennel pour les prêtres et tous les défunts de la paroisse. M. l'abbé Wilfrid Rodrigue, un autre fils de la paroisse, a prononcé le sermon de circonstance.

A 7h.30, le soir, un Salut solennel et un Te Deum d'actions de grâces ont été chantés à l'église.

On a procédé à l'attribution des prix des tirages organisés par les concurrents. M. Noël Roy, de St-Romain, a gagné la coutellerie mis en tirage par Mlle Gilberte Proteau. J. ga-

gnants du tirage organisé par Mlle Jeannine Roy ont été M. L. Fortin, de Québec (un radio) et M. Napoléon Labbé, de 25, rue Morkill, à Sherbrooke (un voyage de Touristade à New-York).

Mlle Madeleine Gagnon avait mis en tirage deux couvertures qui ont été gagnées par M. Mathias Paradis, de Lambton, et Mlle Audet, de Sherbrooke, et un fer à repasser, remporté par M. Gérard Gagné, de Disraeli. Une laveuse, tirée au sort par le comité d'organisation, a été gagnée par Mme Léopold Robert de Courcelles.

Le résultat du tirage prouve l'intérêt qu'a suscité partout le centenaire de Lambton, puisque des billets avaient été achetés par des gens de Québec, Sherbrooke, Disraeli, St-Romain et Courcelles.



La photo ci-dessus nous fait voir le magasin de meubles Ant. Marcoux, de Lambton.

MEUBLES pour toute la maison

- Poëles BELANGER
- Radios ADMIRAL
- Représentant de la compagnie LEGARE
- Laveuses — réfrigérateurs — cadeaux de toutes sortes

ANTONIO MARCOUX
MEUBLES — BOULANGERIE
LIVRAISON GRATUITE

LAMBTON, comté Frontenac, QUE. Téléphone 19



M. JOSEPH GONTHIER
maire du village

Bienvenue à Lambton, Qué.

- ★ Centre touristique renommé
- ★ Paradis des pêcheurs au Lac St-François
- ★ Gibier en abondance pour les chasseurs
- ★ Centre propice pour l'industrie et le commerce

Avec une population totale de 1.800 âmes

La Municipalité du Village

615 âmes

La Municipalité de la Paroisse

1.150 âmes

expriment à tous les industriels, commerçants et gens bien intentionnés

la plus sincère BIENVENUE



M. J.-CYRILLE BUREAU,
maire de la paroisse

- ★ Lots propices pour la construction d'usinet et de résidences
- ★ Situation géographique avantageuse pour le commerce
- ★ Communications faciles avec les grands centres extérieurs
- ★ Protection contre les incendies assurée dans tout le village et la paroisse

LAMBTON, COMTÉ FRONTENAC PROV. QUÉBEC

Le conseil de la Municipalité du Village est formé de:

M. Joseph GONTHIER, maire, MM. les conseillers
Renaud LACROIX, Emile PARADIS,
Maurice GOUBOUT, Lucien ROY,
Charles GAGNON et J.-A. GRONDIN.

Situé à

59 milles de Sherbrooke
90 milles de Québec
35 milles de Beauceville, St-Georges de
Beauce et Theford Mines
27 milles de Lac Mégantic
64 milles de Victoriaville.

Le conseil de la Municipalité de la Paroisse est formé de:

M. J.-Cyrille BUREAU, maire, MM. les conseillers
Ludger DUQUETTE, Bertrand BOUFFARD,
Adrien GONTHIER, Théophile COUTURE,
Josaphat RICHARD et Edouard BILODEAU

M. Antonio Marcoux, sec.-trésorier de la municipalité du village

Notaire J.-M. Guertin, sec.-trésorier, de la municipalité de la Paroisse

M. Valère Jacques, curé de St-Vital

M. l'abbé Valère Jacques, curé à St-Vital de Lambton, célébrera le 7 mai prochain son trentième anniversaire d'ordination sacerdotale. Il fut ordonné prêtre en la chapelle du Collège Ste-Anne de Lotbinière, le 7 mai 1922, par Son Eminence le Cardinal Bégin, archevêque de Québec.



M. l'abbé Valère JACQUES, curé de St-Vital de Lambton.

Né à St-Joseph de Beauce, le 22 novembre 1896, M. l'abbé Jacques célèbre également aujourd'hui même, son cinquante-cinquième anniversaire de naissance. Nous lui offrons nos meilleurs voeux en union avec tous ses paroissiens.

Après ses études primaires à St-Joseph de Beauce, l'abbé Jacques poursuivit ses études classiques au Collège Ste-Anne de la Pocatière et ses études théologiques au Grand Séminaire de Québec puis, de nouveau au Collège Ste-Anne de la Pocatière.

Après son ordination sacerdotale, il fut professeur à l'École d'Agriculture et à son Alma Mater jusqu'en 1927. A cette date, il fut nommé vicaire à Ste-Germaine de Dorchester, puis à St-

Gédéon de Frontenac et à St-Elzéar de Beauce.

Le 14 décembre 1930, il était nommé curé à St-Jean-de-Brebeuf, de Mégantic, où il demeura jusqu'au 8 mars 1935. Il fut alors curé à St-Sébastien de Beauce jusqu'au 4 août 1945. De là il fut curé à St-Sylvestre de Lotbinière jusqu'au 21 septembre 1948.

Depuis cette date, il dirige la paroisse St-Vital de Lambton qui compte 1,400 communicants faisant partie de 320 familles catholiques de la paroisse. De ce nombre, 150 familles résident dans la municipalité du village et 170 habitent la campagne formant ensemble un total de près de 1,700 âmes. La population du village est d'environ 800 âmes.

Dans son ministère, M. le curé Jacques est assisté de M. l'abbé Roland Durand, vicaire depuis le mois de septembre dernier.

Les vicaires de St-Vital de Lambton

Le premier vicaire qui vint assister le curé de Lambton fut M. l'abbé Charles Gagné; il occupa ce poste du 10 juin 1884 au 15 juillet 1885. Les autres vicaires furent: MM. les abbés Cyprien Jean, juillet 1885-octobre 1888; P. Ouellet, octobre 1888-1890; Louis Belleau, 1890-1925; Fernand Belleau, 1925-1928; Zéphirin Beaulé, avril 1930 à avril 1931; Jules Fortin, 1928-1930; Léger Carrier, janvier 1930 à avril 1930; Jules Fortin, avril 1930 à juin 1930; Joseph Turgeon, 1930-1936; Lucien Quirion, 1936-1939; Adolphe Rochette, 1939-1940; Joseph Denis, juillet 1940-1948; Luc Arsenault, pendant 8 mois; Roland Doyon, pendant près de deux ans; Roland Godin, pendant 3 mois, et Roland Durand, depuis septembre dernier.

M. L.-G. Blanchet

M. Louis-Geo. Blanchet, commerçant de Lambton comté de Frontenac, dirige à cet endroit, un magasin opérant sous la raison sociale LE SYNDICAT ST-VITAL Enr., et fondé en 1898 par M. Colime Roberge. Toutefois, en mars 1907, sous l'empire de la "Loi des Compagnies de Québec," ce commerce était constitué en compagnie et devenait "Le Syndicat St-Vital

Incorporé", avec un capital-actions de cent vingt parts. M. Cyrille Baillargeon en fut le président fondateur et M. J.-L. Blanchet, père de M. Louis-Geo. Blanchet, devint le secrétaire de la dite compagnie. En 1917, M. Blanchet acheta les parts et devenait propriétaire de l'établissement et fut enregistré le nom qui depuis opère sous cette raison sociale.

En 1948, son fils Louis-Georges lui succéda à la direction des affaires et garda le même nom de commerce soit: Le Syn-

dicat St-Vital Enr. M. Ls-Geo. Blanchet est né le 19 juin 1907 est le fils de J.L. Blanchet et de Evelina Picard. Après ses études à Lambton et au Collège St-Joseph d'Arthabaska, il fut à l'emploi de son père lequel il seconda constamment jusqu'à ce qu'il prit la possession du commerce en 1948.

Le 6 septembre 1947, il épousa Mlle Fernande Mercier, qui lui est une bonne collaboratrice.

"Une firme établie depuis 1898 et qui sert loyalement la population de Lambton et des environs"

MAGASIN



GENERAL

LE SYNDICAT ST VITAL ENRG
LAMBTON - QUÉ.

Louis-Geo. BLANCHET, prop.

MAGASIN GENERAL

EPICERIE — FERRONNERIE — QUINCAILLERIE — VETEMENTS
MATERIAUX DE CONSTRUCTION

- Ligne complète d'épicerie et conserves
- Le choix le plus complet en quincaillerie et ferronnerie. — Notre spécialité: outils de tous genres. — Peintures, vernis et émaux; Sherwin-Williams
- Confections pour dames, hommes et enfants. — Notre spécialité: Complets réguliers ou sur mesures "Rex-Mode"
- Chaussures
- Accessoires pour chasse et pêche

Essayez le CAFE SPECIAL frais moulu et exclusivement
vendu par notre firme

Rue Principale

C.P. 27

Téléphone 59

Lambton, comté Frontenac, Qué.

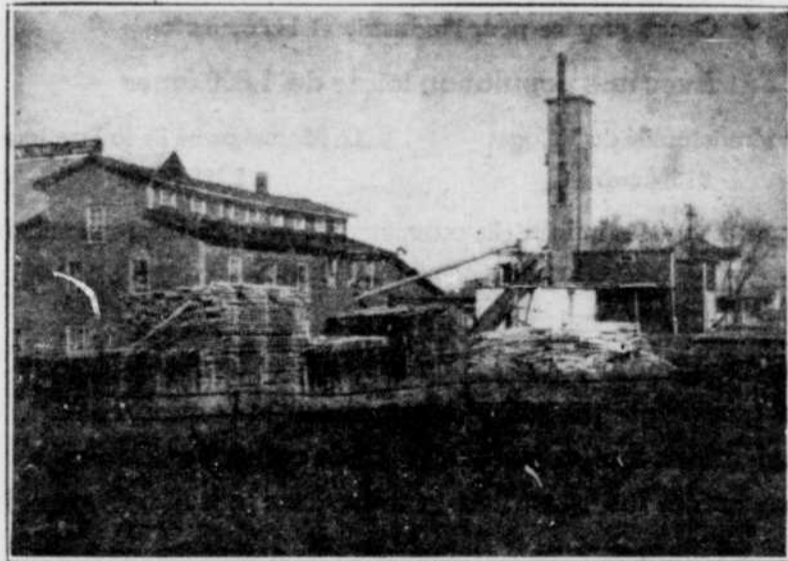


M. Bertrand Bellegarde

Manufacturiers de
ROYAL-FLUSH DOOR
avec organisation de vente dans tout le Canada et aux Etats-Unis.

Quelques-uns des édifices de Sherbrooke, où nous avons fourni la menuiserie extérieure et intérieure, sauf le bois de planchers: Ecole d'Agriculture Noé Ponton, Noviciat des Pères de Mariannehill, église et presbytère de la paroisse Coeur-Immaculé de Marie, Ecole St-Joseph, Ecole Ste-Famille, Ecole Hébert, Eglise Ste-Thérèse, Caisse Populaire de l'Est.

- A Mégantic: Réparations au Couvent Notre-Dame de Fatima, Collège Sacré-Coeur.
- A St-Romuald de Lévis: le Collège St-Romuald.
- A Danville: Académie Masson.
- A Montréal: Ecole Élémentaire et Commission Scolaire Protestante de Montréal.



Ci-dessus, une vue de l'usine LAMBTON MANUFACTURING LTD, à Lambton



M. Eddy Latulippe

Représentants et vendeurs de nos produits à l'extérieur:
Johnny BOURQUE, rue Woodward, Sherbrooke, Qué.
Eugene Vachon, 282, 9e Avenue, Tel.: 3-1594 Sherbrooke, Qué.
Lumber Products M'ing & Export Ltd, 437 ouest, St-Jacques, Montréal, Qué.
Blais & Sons, 632, Main St., Tel.: 29532 Lewiston, Me. et autres à Toronto, Halifax, Rimouski, Chicoutimi et autres villes.

Lambton Manufacturing Ltd.

M. Bertrand Bellegarde, président, M. Eddy Latulippe, vice-président et Mlle Marguerite Gagnon, secrétaire-comptable.

Entrepreneurs et manufacturiers de portes, châssis, bois préparé de toutes sortes.

Spécialité: Séchage du bois

Représentants de la Cie de Contre-Placage Ste-Marie

Vente: gros et détail

LAMBTON, Qué.

Comté de Frontenac

TEL: 51

Les SS. de la Charité enseignent à St-Vital de Lambton depuis 51 ans

L'an dernier, les 24, 25 et 26 juin, la population de St-Vital de Lambton célébrait le cinquantième anniversaire de l'arrivée des Soeurs de la Charité dans leur municipalité, depuis le 20 août 1900.

Avec leur arrivée, une institution nouvelle allait naître dans la jeune paroisse. Désormais le Couvent serait le centre d'éducation de nombreuses générations

d'enfants. Bénéficiant de la main du prêtre (l'abbé Arthur Belleau), le Couvent de Lambton ouvrait ses portes avec fierté, le 3 septembre de l'an 1900, à 24 jeunes filles et, le lendemain, à un groupe de 160 externes, garçons et filles.

Au nombre de sept, les Soeurs Saint-Barthélemy, supérieure, St-André, Saint-Émile, Sainte-Blanche, Saint-Télesphore, Sainte-Prudence et Sainte-Zénaïde, vinrent les premières semer les bienfaits de l'instruction dans la jeune paroisse de Lambton.

Leur arrivée parmi la population si désireuse de les recevoir devait pourtant subir une dure épreuve. Le 22 août 1905, une conflagration détruisit le premier couvent de la paroisse, ainsi que l'église, le presbytère et trente-deux maisons. C'était la désolation.

Cependant, sans hésiter l'on se remit à l'oeuvre et, le 28 août 1906, M. l'abbé Arthur Belleau bénissait le Couvent actuel qui accueillait, quelques jours plus tard, un joyeux groupe d'élevés visiblement heureux de rentrer dans ce nouveau foyer d'éducation.

En 1951, le personnel de cette maison d'éducation se compose de 9 religieuses dont la Rev. Mère Ste-Thérèse de Lisieux est la supérieure, 2 professeurs, 1 institutrice laïque, 5 classes de filles, 2 classes de garçons, formant un total de 200 élèves environ.



La Rev. Soeur SAINT-BARTHELEMY, fondatrice et première supérieure du Couvent de Lambton.

M. B. Bellegarde reconstruira une plus grande usine à Lambton

M. Bertrand Bellegarde président de Lambton Manufacturing Company Limited, construira d'ici deux ans, une vaste usine destinée à remplacer celle qu'il dirige actuellement et qui est la plus importante industrie de Lambton.

Cette construction projetée devait être construite au cours de la présente année, mais elle fut retardée à cause du manque des matériaux nécessaires. Déjà 50% des matériaux requis sont sur les lieux et, si possible, la construction de l'usine de 50 x 300 pieds commencera dès le printemps prochain. Cette nouvelle usine permettra à M. Bellegarde et ses associés, M. Eddy Latulippe et Mlle Marguerite Gagnon, d'accroître du travail à plus de 60 employés, au même genre de travail qu'il dirige présentement

soit à la préparation du bois de construction et à la fabrication de portes et châssis.

Né à St-Evariste le 22 juillet 1917, il est le fils de Joseph Bellegarde et de Mlle Octavie Lavergne, décédés.

C'est en 1944 qu'il acheta à Lambton, le moulin autrefois propriété de Gagnon & Frères. A ses débuts, il travaillait avec un seul employé tandis qu'aujourd'hui il emploie régulièrement plus de 20 ouvriers. Le 29 octobre 1945, il a épousé Mlle Huguette Baillargeon et d'elle il eut trois enfants qui sont Louise, René et Daniel.

M. Bellegarde est un grand amateur de la vie sociale et sportive de sa localité et de la région. Il est un ex-membre du Club Social de Sherbrooke.



A St-Romain — M. l'abbé Albert CARBONNEAU, curé à St-Romain, comté de Frontenac, depuis 1947. Il est né à Groveton, N. H., le 3 juin 1911. Le fils d'Arsène Carbonneau et de Marie Simard. Il fit ses études à l'Académie St-Régis, à Berlin, N. H., au Séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke, puis au Grand Séminaire de Montréal. Après son ordination à Berlin, N. H., en 1937, il fut nommé vicaire à St-Patrice de Magog, occupant ce poste jusqu'en 1947, alors que lui fut confiée la cure de St-Romain. Cette paroisse compte 771 âmes. Elle a pour curé M. Joseph Breton, tandis que M. Henri-Louis Boulanger est président de la commission scolaire.

M. Adjutor Bernier dirige une progressive industrie à Lambton

M. Adjutor Bernier, industriel, dirige à St-Vital de Lambton une industrie de bois de fuseaux qui est l'une des plus importantes de toute la région. M. Bernier exploite en effet cette même industrie depuis 17 années, quoique il ne soit établi à Lambton qu' depuis le printemps dernier.

Son commerce a débuté en 1934, alors qu'il construisit un

moulin à scie, dans le 7e rang de Lambton et commença ainsi à faire l'achat du bois devant servir à la fabrication des fuseaux.

Cependant, le 14 mai 1946, le feu détruisit ce moulin et M. Bernier en reconstruisit un autre dans le 8e rang de Lambton également. A cet endroit, il demeurera jusqu'au printemps 1951 alors qu'il construisit son moulin actuel au sein du village de Lambton, et qui emploie régulièrement une trentaine de manoeuvres.

M. Bernier est né à Lambton le 21 octobre 1905, le fils de Josaphat Bernier et de Emilia Theberge, décédés. Le 2 juillet 1928, il épousa Mlle M.-L. re Drouin et leurs enfants sont Jacques, étudiant en médecine à l'Université Laval, de Québec, Sarto, assistant-gérant à l'usine, Luc, étudiant au Collège Ste-Anne de la Pocatière, Yvon, étudiant au Collège des Frères des Ecoles Chrétiennes à Ste-Foy, Québec, Jean et Marc, étudiants à Lambton, Marielle et Jeanne-Andrée Theberge font aussi partie de la famille.

M. Bernier qui fut conseiller de la municipalité du village pendant 2 ans occupa également le même poste au sein du conseil de la municipalité de la paroisse pendant deux ans également. Il est directeur actuel de l'Oeuvre des Terrains de Jeux



Louis-Geo. BLANCHEI

et fut directeur du Cercle Lacordaire de même qu'il est membre de l'Association des Manufacturiers.



M. Adjutor Bernier, industriel à Lambton, comté Frontenac

ADJUTOR BERNIER

INDUSTRIEL

SCIERIE

Préparation de bois de construction

VENTE: GROS ET DETAIL

Spécialité: Préparation de BOIS DE FUSEAUX pour exportation en Angleterre et aux Etats-Unis

"Firme en affaires et opérant sous le même nom depuis 1934"

LAMBTON, comté Frontenac — P. Q. — Tél. 83



Ci-haut, une vue reproduisant une partie de l'intérieur de la manufacture de M. Jean-Eudes Bilodeau, à St-Romain, comté de Frontenac.

Confection Frontenac Enr.

M. Jean-Eudes Bilodeau, prop.

Manufacturier opérant en collaboration avec FRONTENAC OVERALLS CO. Ltd, de La Guadeloupe, comté Frontenac, sous contrats avec le Ministère de la Défense Nationale et les commerçants en gros, en confection de pantalons de travail, salopettes, vareuses, coupe-vent, breeches, pantalons de ski pour hommes, dames, demoiselles et enfants.

Rue Principale ST-ROMAIN, comté Frontenac

Tél.: 1

M. R. Garon, maire de St-Sébastien et inspecteur sanitaire de Frontenac

Le maire de la municipalité du village St-Sébastien est M. J. Romeo Garon, en même temps inspecteur sanitaire du comté Frontenac depuis 1938. Il est diplômé de l'École de l'Industrie Laitière de St-Hyacinthe, diplômé de Canadian Public Health Association, laquelle est affiliée à American Public Health Association. En plus, M. Garon est maire de sa municipalité depuis 1937, préfet du comté depuis 1947, trésorier de la Ligue Anti-tuberculeuse de Frontenac, directeur de la Fédération des Ligues Anti-tuberculeuses des Cantons de l'Est, et directeur de l'Union des Conseils de comtés de la Province de Québec.

Âgé de 52 ans et est le fils de Téléphore Garon et de Céline Bouchard, tous deux décédés.

Après avoir terminé ses études au Collège de Beauceville et au Collège de Lévis, il revint à St-Sébastien où il s'occupa d'un commerce qu'il dirigeait en société avec sa sœur et opérant sous le nom T. Garon & Cie. Cependant, en 1935, il deve-



Dr P.-A. MORIN, de N.-D. de LA GUADELOUPE.

nait seul propriétaire du commerce mais en 1937, un incendie consuma tout l'établissement. C'est à cette date qu'il entra au service du Ministère de la Santé.

Le 9 septembre 1920, il épousait Mlle Elise Gosselin et de leur union est née une fille baptisée Marcelle et aujourd'hui garde-malade licenciée et au service de l'Unité Sanitaire du comté.

M. Ernest Bernier

M. Ernest Bernier, industriel, a toujours résidé à St-Sébastien où il est propriétaire d'une scierie et manufacture de portes et châssis depuis 1930.



Ernest BERNIER, industriel garagiste.

Il est né à St-Sébastien le 2. février 1899, le fils de feu Alphonse Bernier, industriel, et de Mélanie Paradis, également décédée.

Après ses études, il fut à l'emploi de son père qu'il seconda dans son travail. Aujourd'hui, son industrie emploie ré-

M. Ed. Racine, de La Guadeloupe, fut 22 ans secrétaire-trésorier

M. Edouard Racine, bijoutier-horloger de la Guadeloupe, fut pendant 22 ans secrétaire-trésorier de la Municipalité St-Evariste Station et la Guadeloupe, soit depuis 1926 à 1948.

Au début, M. Racine était secrétaire-trésorier de la scule municipale St-Evariste qui comprenait les parties du village et de la Station, ensuite de St-Evariste Station, lorsqu'elle fut séparée d'avec le village, puis de La Guadeloupe après que celle-ci eut changé de nom.

M. Racine, en charge de l'entretien des lignes téléphoniques de la Cie de Téléphone St-Evariste, est âgé de 55 ans et est né à St-Evariste Village le 2 mars 1896, le fils de M. Isaïe Racine et de Céline Chabot, décédés. Après ses études, il aida son père à la menuiserie pendant 8 ans, après quoi il ouvrit un commerce de bijouterie en 1925. Aujourd'hui son fils Aurélien continue de s'occuper de la bijouterie.

Mariée à Mlle Albertine Bégin, il eut les enfants suivants: Gratia (Mme Gérard Lacroix.) de Montréal, Helene (St Ste-Anonin de Florence), des Soeurs Aurèle Belanger) Aurélien, hor-St-Famille, de Sherbrooke, Armand, industriel, Germaine (Mme Roger-bijoutier, Clément, mécanicien, et Antonin travaillant avec son père.

M. Racine est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb conseil 3010, de La Guadeloupe. Son fils, Aurélien qui

gulièremment 6 employés.

Le 15 juillet 1925, il épousait Mlle Regina St-Pierre et de cette union sont nés: Marguerite-Marie mariée à Martial Frappier, de Thetford-Mines; Thérèse, étudiante garde-malade à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke; Emilien, assistant-gérant de l'usine Louise, commis au bureau.

M. Bernier fut conseiller municipal de son village pendant deux ans. Il est directeur du comité d'entretien des chemises d'hiver et est directeur de la Compagnie de Téléphone locale.

lui succède à la bijouterie, est né le 14 juin 1930.

Il est marié à Mlle Monique Grondin. En plus de diriger la bijouterie en tant que bijoutier-horloger, Aurélien est aussi concierge au Centre social de La Guadeloupe et est membre des Chevaliers de Colomb.

L'abbé V. Fortin, curé depuis 1950 à St-Sébastien

M. l'abbé Vincent Fortin dirige la paroisse St-Sébastien, comté Frontenac, depuis le 25 janvier 1950, après avoir succédé à l'abbé Emile Lapiante.



M. le curé Vincent Fortin

M. l'abbé Fortin est né à Beauceville le 17 juillet 1901, fils de feu Joseph Fortin. Il fit ses études classiques au Séminaire St-Victor et au Collège de Lévis,

et ses études théologiques au Grand Séminaire de Québec.

Le 4 juillet 1926, il était ordonné prêtre en la chapelle du Collège de Lévis par Son Excellence Mgr Alfred Langlois, auxiliaire de Québec.

Il fut vicaire à St-Ludger, de 1926 à 1928; à St-Honoré de Shenley, de 1928-1929; à St-Joseph, de 1929 à 1934; à Sacré-Coeur de Jésus, de Québec, de 1934 à 1939.

A cette date, il fut nommé à St-Just de Bretonnière où il demeura jusqu'à sa nomination à St-Sébastien, en 1950.

Ses marguilliers sont MM. Joseph Audet, en charge, Louis Paradis et Ed. Mercier. Dans son ministère, M. l'abbé Fortin est aidé de M. Alain Boucher, vicaire dominical.

Fort exécutif des Lacordaire et Jeanne d'Arc

Les membres des Cercles Lacordaire et Jeanne-d'Arc sont au nombre de 125, à Courcelles, Qué. Chez les Lacordaire, le président, M. J. A. Nadeau est démissionnaire et il sera remplacé incessamment. Les autres membres de l'exécutif sont MM. Jean-Marie Tardif, vice-président, Valère Gosselin, trésorier Jules-Emile Bilodeau secrétaire. Les directeurs sont MM. Philippe Rosa, Napoléon Longchamps, Josephat St-Pierre, Roger Barbier et Adrien St-Pierre.

Chez les Lacordaire seulement on compte 65 membres et des élections doivent avoir lieu sous peu.

Mme Jean-Marie Tardif est la présidente du cercle des Jeanne-d'Arc, de Courcelles.

Les autres membres de l'exécutif sont Mlle Louise Beaudoin, vice-présidente, Mlle Gemma Tardif, secrétaire-trésorière et les directrices: Mlles Mariette Fortin Françoise Lessard, Simone St-Pierre Madeleine Arguin et Françoise Doyon.

Conseil de la municipalité du village St-Sébastien, comté Frontenac

M. le maire J.-ROMEO GARON

MM. les conseillers :

Alfred PROTEAU,

Armand LACROIX,

Alcide MICHAUD,

Louis VALLIERES,

Alphonse BADEAU,

Laurent DESMARAIS.

Jean-Marie PARADIS, sec.-trésorier



M. J.-ROMEO GARON, maire du village.



M. ANTOINE FORTIN, maire de la paroisse.

Conseil de la municipalité de la paroisse St-Sébastien, comté Frontenac

M. le maire ANTOINE FORTIN

MM. les conseillers :

Alfred ROSA,

Napoléon LAPIERRE,

Ernest LAPIERRE,

Joseph ROY,

Albert PARENT,

Napoléon LACROIX.

M. Armand ROULEAU, sec.-trésorier

ST-SÉBASTIEN, Comté Frontenac, Qué.

désire augmenter le nombre de ses industries et de ses commerces.

Les autorités des municipalités du village et de la paroisse lancent une invitation générale à tous les industriels et commerçants.

Les principales industries de St-Sébastien sont: les carrières de granit — l'industrie forestière — les produits de l'érable — et toutes sont très prospères.

Tous les industriels intéressés à développer une industrie quelconque sont cordialement invités à communiquer avec les autorités ci-haut mentionnées.

St-Sébastien, comté Frontenac, est situé entre les routes 24 et 28, à 7½ milles de Lambton, 8 milles de St-Samuel, 20 milles de St-Ludger, 66 milles de Sherbrooke, 90 milles de Québec, 20 milles de Lac Mégantic, 45 milles de Thetford Mines, 45 milles de Beauceville et 20 milles des frontières américaines.

Les municipalités St-Sébastien sont entièrement protégées contre les incendies; un constable est continuellement assigné à la protection de la population; l'enseignement scolaire est répandu dans toute la paroisse et les municipalités sont dotées de toutes les nécessités qu'ont les plus grands centres.

Communications quotidiennes par chemin de fer (Québec Central), autobus (Québec Central Transportation), taxis et autres moyens de locomotion.

La municipalité de Courcelles compte 1,500 citoyens, tous canadiens-français

Le maire Albéric Bégin, de Courcelles, dirige une population entièrement canadienne-française de 1,500 âmes distribuée entre 160 familles résidant dans le village et 125 familles habitant la campagne de la municipalité.

Cette municipalité dont la population est plutôt attirée vers le commerce et l'industrie est l'une des mieux organisées de tout le comté et semble de plus en plus attirer l'industrie qui peu à peu s'infiltre et pénètre chez elle. Cet attrait découle sans doute du fait que la plus importante manufacture de vêtements de sport au Canada, la Perfection Ent., de M. Georges Goulet, est établie chez elle depuis quelques années déjà.

Cette nouvelle industrie en a déjà attiré d'autres de moindre importance mais qui jouent un rôle dans l'économie de l'endroit.

Le conseil municipal de la municipalité est très actif et voit au bon fonctionnement des organismes sociaux et d'affaires de la municipalité. Le maire de la municipalité de Courcelles est M. Albéric Bégin et les conseillers sont MM. Gérard Rosa, Ernest Plante, Cyprien Coulombe, Delpha Blanchette, Arthur Couture et Moïse Morin. Le secrétaire-trésorier est M. Ulric Fortin.

A Courcelles, une seule municipalité est érigée. C'est celle du village qui est en même temps celle de la paroisse. La superficie de Courcelles comprend 9 milles de longueur et 4 milles de largeur. Les bornes de la municipalité sont Dorset à l'est, St-Sébastien au sud, Lambton à l'ouest et St-Evariste au nord.

L'évaluation municipale est de \$452,000 ce qui est un chiffre très imposant pour la région et qui dénote une population à l'aise. Les revenus de la municipalité sont également très intéressants et permettent une taxe imposable très basse, soit \$1.60 du cent. Aucune taxe spéciale n'est payée à Courcelles.

Cependant, la taxe scolaire est de \$2 du cent, payable par tous les 280 contribuables de la municipalité.

Il faut dire ici que la Commission scolaire possède 1 vaste couvent et 8 écoles dans la campagne, en plus d'une école pour les garçons. Les Soeurs St-François d'Assise ont charge du couvent et des institutrices laïques professent dans les écoles de campagne. Le couvent compte 4 classes et 1 classe pour les garçons.

La Commission scolaire de Courcelles a pour président, M. Alphonse Bélanger et les commissaires sont MM. Évangéliste Labrecque, Eugène Binette, Alphonse Domingue et Philippe Fortin. M. Pierre-Ephrem Gosselin est secrétaire-trésorier.

Dans la municipalité, on trouve plusieurs facteurs. En plus des communications avec l'extérieur par voie ferrée du Québec Central, Courcelles possède plusieurs services d'autobus quotidiens affectés au transport entre Courcelles-Mégantic et Québec, Courcelles-St-Georges de Beauce et Sherbrooke, des services de transport par camions et taxis et de belles routes. Cependant, ces routes ne sont pas encore recouvertes d'asphalte mais cette lacune doit être comblée d'ici quelques années tout au plus.

Le député provincial du comté est l'hon. Patrice Tardif, ministre d'État, et M. Jos. Lafontaine, de Theford Mines, est député fédéral du comté.

Encore comme avantages économiques, Courcelles est dotée d'un cours d'eau de volume im-

posant. La Rivière des Bleuets traverse le village dans toute sa longueur, ce qui aide grandement à la protection contre les incendies. Aussi, les autorités municipales ont-elles su profiter de ces avantages et doté leurs résidents d'une protection telle que l'on en trouve dans les grands centres. Dix bornes-fontaines ont été installées dans la municipalité, la couvrant totalement. En plus, la municipalité est munie de l'équipement nécessaire pour combattre le feu: boyaux, pompes, vêtements pour sapeurs, etc.

Deux constables sont assermentés et font fonction de police à Courcelles. MM. Josaphat St-Pierre et Philibert Fortin occupent cette charge. Le juge de paix est M. Hubert Bégin.

L'aqueduc est une entreprise privée à Courcelles. M. Albéric Bégin en est le propriétaire et les tarifs sont de \$18 par famille pour les robinets, en plus de \$5 par année pour les toilettes et \$4 par année pour un bain.

La compagnie de téléphone de St-Sébastien est également une entreprise privée.

Vie religieuse
A l'extérieur, beaucoup de gens connaissent Courcelles sous le vocable d'érection canonique de sa paroisse, celle de Ste-Martine.

Le curé est M. l'abbé Roger Dorval, qui a remplacé l'abbé Edmond Simard. Ce dernier fut curé de la paroisse pendant plus de 13 ans après avoir remplacé le curé Onesime Gosselin, décédé en 1937 et fut curé de la paroisse pendant 16 années.

St-Sébastien, comté de Frontenac, renommé pour ses carrières de granit

Le village St-Sébastien, comté Frontenac, est surtout renommé à l'extérieur pour ses nombreuses carrières de granit qui emploient la presque totalité de la main-d'oeuvre locale et des villages environnants. Aussi, tous les hommes de cette petite municipalité de 1,415 âmes, sont des experts dans la taille de la pierre et sont grandement recherchés pour la qualité du travail qu'ils font.

St-Sébastien compte deux municipalités: celle du village et celle de la paroisse. Le conseil de la municipalité du village est formé de M. J. Romeo Garon, maire, MM. les conseillers: Alfred Proteau, Armand Lacroix, Alcide Michaud, Louis Vallières, Alphonse Badreau et Laurent Desmarais. Le secrétaire-trésorier est M. Jean-Marie Paradis.

Le conseil de la municipalité de la paroisse est formé de M. Antoine Fortin, maire, MM. les conseillers Alfred Rosa, Napoléon Lapierre, Ernest Lapierre,

Joseph Roy, Albert Parent, et Napoléon Lacroix. Le secrétaire-trésorier est M. Armand Rouleau.

Les immenses et fameuses carrières de granit de St-Sébastien, actuellement en opération, sont toutes situées dans la municipalité de la paroisse, près des limites de St-Samuel, Courcelles et Ste-Cécile. Ces carrières emploient la presque totalité de la main-d'oeuvre locale et sont connues dans toute la province et même à l'extérieur.

St-Sébastien est situé entre les routes 24 et 28, entre les villages de Lambton et St-Ludger. La distance qui sépare ce village de Sherbrooke est de 66 milles et de 90 milles de Québec.



M. Fernando VEILLEUX de N.-D. de La Guadeloupe

M. l'abbé Louis Gosselin fut le curé-fondateur de la paroisse, en 1901. C'est sous sa cure que l'église fut construite en 1903. En 1913, il quittait Ste-Martine de Courcelles pour entrer chez les Pères Rédemptoristes et il vit encore à Ste-Anne-de-Beaupré. L'abbé Georges Desjardins le remplaça jusqu'en 1916 et il fut remplacé à cette date par M. l'abbé Veilleux.

La paroisse Ste-Martine de Courcelles compte plusieurs confréries et associations religieuses. Ainsi on y voit le Cercle Lacroix, le cercle des Jeanne d'Arc, les Dames de Ste-Anne, la confrérie du Tiers-Ordre de St-François, un sous-conseil des Chevaliers de Colomb, le Cercle agricole, et autres.



Antonio Marcoux, sec.-trésorier de la municipalité du village de Lambton.



Ci-haut, l'illustration de gauche fait voir M. Antonio Bolduc, sculpteur, à son travail, actuellement à terminer un blason de granit lequel ornera la façade du High School de Lennoxville, Qué. La photographie de droite montre une partie de l'atelier où le granit est réduit et poli chez Bussière & Frère, MM. Roland et Gérard Bussière, propriétaires.

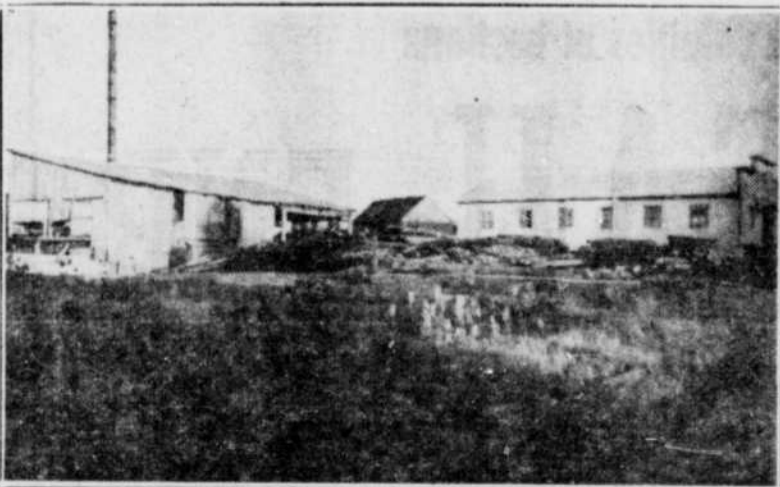
BUSSIÈRE & FRÈRE

Manufacturiers et tailleurs de pierre de granit pour construction d'édifices publics, résidences et monuments funéraires.

St-Sébastien

Comté Frontenac

Tél.: 29



Ci-haut, une vue d'ensemble de l'usine et de la scierie ERNEST BERNIER, à St-Sébastien, Co. Frontenac

Pour achat de portes et châssis, pour résidences, ou pour la préparation de bois de construction, consultez

ERNEST BERNIER

MANUFACTURIER DE PORTES ET CHASSIS

ET PREPARATION DE BOIS DE CONSTRUCTION

COMMERCE DE BOIS DE SCIAGE

Rue Principale

ST-SEBASTIEN, comté Frontenac

Tél.: 5

**SHUR-
GAIN**

La Meunerie J.-A. Nadeau, Enr.

fut fondée au mois de novembre 1948, par M. J.-Adrien Nadeau, meunier, et M. André Rémillard, agronome et spécialiste en alimentation.

Depuis cette date, elle n'a cessé d'augmenter sa production et les produits qu'elle fabrique: MOULEES BALANCEES SHUR-GAIN et FRONTENAC sont en demande par tous les cultivateurs.

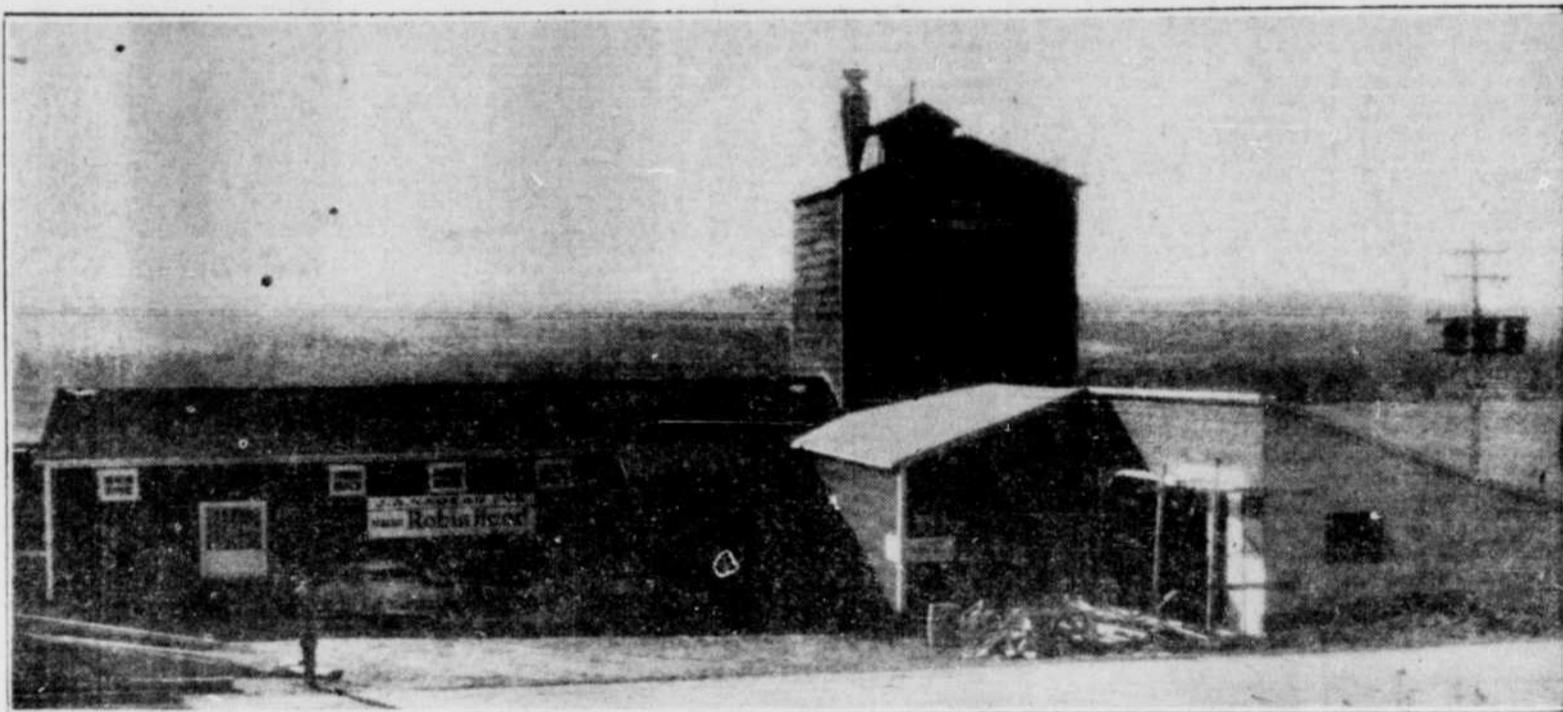
Les moulées balancées SHUR-GAIN, les engrais chimiques SHUR-GAIN sont en vente dans toute la région avoisinante de la municipalité de COURCELLES, comté Frontenac.

Les moulées balancées FRONTENAC sont exclusivement fabriquées par la Meunerie J. A. Nadeau Enr. et sont en vente dans toute la province de Québec. Les vendeurs des moulées balancées FRONTENAC sont tous protégés par J. A. Nadeau Enr. pour leurs ventes et sont assurés d'un service technique parfait de la part de la même compagnie.

Demandez donc les moulées balancées FRONTENAC en toute confiance. Si aucun vendeur ne peut vous en offrir dans votre localité, communiquez avec les autorités et on s'empresse de nommer un distributeur dans votre arrondissement.



M. J.-ADRIEN NADEAU, meunier, co-propriétaire-fondateur de la Meunerie J.-A. Nadeau Enr., avec M. André Rémillard, agronome et spécialiste en alimentation.



Cette vue générale nous fait voir l'importance de la Meunerie J.-A. Nadeau Enr., à Courcelles, comté de Frontenac. Constatamment, depuis la fondation de cette firme, en 1948, des travaux d'agrandissement et d'améliorations ont sans cesse été apportés. Encore présentement, ainsi que le fait voir la photographie, on voit qu'une allonge est en voie de construction.

Fabricants des moulées balancées SHUR-GAIN et FRONTENAC

Grains de semences et alimentaires

Vendeurs des engrais chimiques SHUR-GAIN

Moulées de toutes sortes pour volailles et bestiaux

J.-A. NADEAU ENR.

MARCHANDS DE GROS ET DETAIL

"Où le volume de vente seul importe et non pas le profit par unité".

SHUR-GAIN

Grains ronds et moulus — Engrais — Farine — Engrais chimiques
Ciment — Rations balancées "SHUR-GAIN" et "FRONTENAC".



Rue Principale.

C. P. 165.

COURCELLES, comté Frontenac, Qué.

Tél.: 72

M. Geo. Goulet, de Courcelles, à la tête de diverses industries

M. Georges Goulet, jeune industriel de 34 ans, est propriétaire de la plus importante usine de vêtements de sport au Canada, qu'il dirige à Courcelles, comté de Frontenac.

Cette usine, qu'il construisit en 1947, comprend aussi des succursales à La Guadeloupe et à St-Ludger. Ensemble, les trois usines Goulet donnent du travail à plus de 200 employés, pour la majorité du sexe féminin.

M. Georges Goulet est né à St-Gervais de Bellechasse le 19 mars 1917, le fils de feu Hector Goulet et de Maria Garand. Après des études à l'École Normale de Québec, il alla travailler pendant un an et demi aux Ft.-Unis, surtout pour se familiariser avec la langue anglaise. Revenu à Montréal, il travailla pendant cinq années dans la confection d'habits pour hommes. Au cours de ces années, son travail ne l'empêcha point de suivre des cours de couture à l'École des

Arts et Métiers.

Avec cette expérience il ouvrit ensuite une manufacture de confections pour dames, à St-Raphaël de Bellechasse. Cependant, ses horizons d'opérations industrielles étaient plus vastes. Il vendait cette première usine, en 1946, et retourna à la gerance de plusieurs importantes manufactures de Montréal, toujours dans la même ligne, avant de devenir enfin propriétaire à Courcelles de l'industrie qu'il dirige depuis 1947.

Le 24 septembre 1938, il épousa Mlle Germaine Goulet de qui il eut trois enfants: Marlene, étudiante, Carole et Claude.

Dans la vie sociale, M. Goulet est président du sous-conseil des Chevaliers de Colomb, de Courcelles, directeur de nombre d'autres organismes tant locaux que de l'extérieur. En plus de son usine de confections, M. Goulet est propriétaire d'une industrie de transport.

M. J.-Adrien Nadeau dirige une meunerie prospère à Courcelles

M. J.-Adrien Nadeau est un jeune industriel âgé de seulement 43 ans et établi à Courcelles, comté de Frontenac, depuis le mois de novembre 1948. A cette date, il a fondé en société avec M. André Remillard, agronome, une meunerie qui depuis le début n'a cessé de prospérer.

M. Nadeau, fils de Charles Nadeau, menuisier, et d'Émériilda Fortier, de St-Maurice de Theford, est né à cet endroit le 18 mai 1908. Après ses études, il passa la majeure partie de sa vie au travail minier, soit à Theford Mines, à l'emploi d'Asbestos Corporation jusqu'en 1934, soit comme prospecteur minier, dans le nord de la province, au service de Comnagas Gold Mine, jusqu'en 1937. A cette date, il revint à Theford de nouveau avec Asbestos Corporation jusqu'en 1942.

L'année 1942 marqua le début de sa vie en affaires alors qu'il acheta le moulin à scie de son père. En même temps il devenant propriétaire de la meunerie de son père. Cependant, un incendie détruisit ces deux commerces, en 1947, ce qui l'obligea à travailler pendant deux années à Sherbrooke, comme contremaître du moulin de la Cooperative.

En 1948, au mois de novembre, il achetait en société avec M. André Remillard, agronome et spécialiste en alimentation, la meunerie autrefois propriété de Napoleon Robert, à Courcelles.

Depuis cette date, l'entreprise a toujours progressé et connaît un essor remarquable. Le 14 juillet 1940, il épousa Mlle Célia Lefebvre, à St-Maurice de Theford et aujourd'hui la famille est augmentée d'une fille appelée Lorraine, née le 21 décembre 1945.

M. Nadeau s'est beaucoup occupé des activités sociales de sa localité. Ainsi, il fut président du Cercle Lacordaire. Ce n'est que tout récemment qu'il a don-

né sa démission à ce poste à cause de ses très nombreuses occupations. Il fut aussi directeur de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, membre de la Chambre de Commerce et membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

M. J.-M. Tardif, un manufacturier de Courcelles

M. Jean-Marie Tardif, industriel de Courcelles, est le fils de J.E. Tardif, lui-même industriel dans la même municipalité, et de Lumina Rouillard. A Courcelles, Jean-Marie Tardif dirige une usine spécialisée dans la fabrication d'articles en bois.

Le 5 août 1919, il naissait à Courcelles et plus tard il y faisait ses études élémentaires après quoi il entra au service de son père avec lequel il demeura pendant 10 années.

Après un stage de trois années à l'extérieur, il revint à Courcelles pour construire une usine de fabrication d'articles en bois. Malheureusement, un désastreux incendie détruisit toutes ses dépendances en 1950, il vient tout juste de terminer une construction temporaire qui lui permet de poursuivre ses travaux.

Le 9 juillet 1942, il épousa Mlle Marie-Paule Fortin, de Courcelles, et il est le père de deux fils qui sont Paulin et Jacques, tous deux étudiants.

A Courcelles, M. Tardif est membre du sous-conseil des Chevaliers de Colomb et il est vice-président du Cercle Lacordaire.

L'abbé R. Durand

M. l'abbé Roland Durand, vicaire à la paroisse St-Vital de Lambton, a été nommé à cet endroit le 28 août 1951, et fut ordonné prêtre par Mgr Chs Omer Garand, le 11 juin 1952, en l'église de sa paroisse natale de Loretteville.

Né le 4 juin 1924 du mariage de Georges-Oscar Durand, commerçant, et de Herva Linteau, décédée, l'abbé Durand est le quatorzième d'une famille de 15 enfants dont 9 sont encore vivants.



M. l'abbé Roland Durand, vicaire à St-Vital de Lambton.

Il fit ses études primaires au Couvent des SS. St-Louis de France, à Loretteville, ainsi que chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, également à Loretteville. En 1938, il commença ses études classiques chez les Pères Eudistes, à l'Externat Classique St-Jean-Eudes, et il en sortit bachelier en 1946.

A cette date également il prenait la soutane au Grand Séminaire de Québec et il y fut pendant 5 ans. C'est après son ordination que M. l'abbé Durand fut nommé au vicariat de Lambton où il est aumônier de la Congrégation des Enfants de Marie, de la J.A.C.F., de la J.E.C., et J.E.C.F., du Cercle St-Charles, de P.O.T.J., assistant-aumônier régional des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, et aumônier régional de la J.A.C., pour le comté de Frontenac. M. l'abbé Durand est aussi en charge de l'organisation des cours de préparation à l'Avenir et au Mariage dans sa région.

M. Alb. Bégin, maire de Courcelles

Un entrepreneur électricien âgé de 46 ans, M. Albéric Bégin, est maire de la municipalité de Courcelles, président de la Cie de téléphone locale et propriétaire de la Cie d'Anqueduc et d'Egouts de son village. En plus d'être à la tête du conseil, M. Bégin est huissier de la Cour Supérieure avec juridiction à Dorset, St-Sébastien, St-Samuel, Lambton et Courcelle, membre de la Chambre de Commerce et directeur du Comité d'Entretien des Chemins d'Hiver, membre de la Corpo-

ration des Maîtres électriciens de la Province de Québec, et nombre d'autres organismes encore.

Né le 5 avril 1905, à Courcelles, le fils de M. Hubert Bégin, juge de paix, et de Pamelia Languay décédée, il fit ses études à Courcelles et Berthierville. Après ses études, il fut conducteur de véhicules lourds pendant 10 années, après quoi il devint contracteur général en travaux d'électricité, en 1930.

M. Bégin est marié à Mlle Agathe Gosselin depuis le 4 juin 1928.

1,100 communiants à Courcelles, dirigés par M. le curé R. Dorval

Le curé Roger Dorval, de Ste-Martine de Courcelles, dirige une paroisse de 275 familles, toutes catholiques et formant un nombre de 1,100 communiants.

M. le curé Dorval, âgé de 51 ans, est né à Plessisville, le 14 février 1900, le fils de Gédéon Dorval et de Berthe Brunelle.

Avant d'être ordonné prêtre le 7 février 1926, par Mgr Alfred Langlois, alors 1er auxiliaire de Québec, il fit ses études élémentaires à Plessisville, St-Etienne des Grès et à Princeville. Ses Alma Mater sont le Collège de Lévis et le Grand Séminaire de Québec.

Avant d'être nommé curé à Ste-Martine de Courcelles, il fut vicaire à St-David de l'Auberivière, Charny, Château Richer et St-Raymond.



M. l'abbé Roger DORVAL, curé à Courcelles.

De 1936 à 1941, il fut nommé curé à St-Janvier de Joly, Notre-Dame-du-Rosaire, de 1941 à 1950, et à Ste-Martine de Courcelles, depuis le mois de septembre 1950.

Les marguilliers de la paroisse sont MM. Arthur Bernier, en charge, Joseph Labrecque et Edmond Domingue.



Le magasin BÉGIN ÉLECTRIQUE ENR., situé rue Principale, La Guadeloupe, Qué.

Pour tous vos travaux d'électricité:

Brochage ou réparations de moteurs ou accessoires électriques, nous sommes en mesure de vous donner satisfaction. Nous sommes également vendeurs des accessoires:



Refrigerateurs — laveuses — brûleurs à l'huile — balayeuses — repasseuses — fers à repasser, moteurs, et autres accessoires.

BÉGIN ÉLECTRIQUE ENR.

M. Albéric Bégin, prop.

Entrepreneur général en travaux d'électricité

Membre de la Corporation des Maîtres électriciens de la province de Québec

Adresse de la résidence: COURCELLES, Qué.

Tél.: 70

Adresse du magasin: LA GUADELOUPE, Qué.

Tél. 109



Le presbytere de Lambton.

AU CANADA, LA PERFECTION ENR.

Georges Goulet, propriétaire

est la plus importante usine de confections de vêtements sport. Elle emploie plus de 200 employés répartis à Courcelles, La Guadeloupe et St-Ludger.



Ci-dessus, l'usine de La PERFECTION ENR, à Courcelles, P.Q., construite en 1947 et dont les dimensions sont de 40 pieds de largeur par 100 pieds de longueur, en plus des entrepôts.

M. Georges Goulet est également propriétaire d'une flotte de 3 camions

GOULET TRANSPORT

qui opère un service régulier entre:

Courcelles-Sherbrooke — Courcelles-Montréal — Courcelles-Québec — Courcelles et environs

La municipalité de Courcelles, avec une population de 1,500 âmes, attend les industriels qui désirent fonder une nouvelle industrie et profiter des nombreux avantages qu'elle met à leur disposition.

- Taxes très basses.
- Protection contre les incendies dans toute la municipalité.
- Main-d'œuvre en grand nombre.
- Moyens faciles de communications.
- Cours d'eau abondant.
- Service d'eau, d'électricité, de téléphone et d'égouts.

Courcelles, comté de Frontenac,
à 1 1/2 mille de la route 28 est situé à

- 32 milles de St-Georges de Beauce
- 68 milles de Sherbrooke
- 87 milles de Québec
- 32 milles de Beauceville
- 35 milles de Lac Mégantic
- 35 milles de Thetford Mines

Le conseil municipal se compose de
M. Albéric Bégin, maire
 MM. les conseillers: Gérard Rosa, Ernest Plante,
 Cyprien Coulombe, Delpha Blanchette, Arthur Couture,
 Moise Morin.
 M. Ulric Fortin, secrétaire-trésorier

COURCELLES, Qué.

Comté de Frontenac